

LE BOSPHORE

DIRECTEUR

M. Paillarès

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lira 7	Lira 4
Province.....	» 8	» 4.50
Tranger.....	Fr. 80	Fr. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra

TÉLÉPHONE : Péra 2089

La France au travail

La Chambre de Commerce internationale a tenu récemment, à Paris, un grand congrès qui s'est terminé par une séance solennelle à la Sorbonne, sous la présidence de M. Millerand. Parmi les discours prononcés à cette cérémonie, l'un des plus remarquables fut celui de M. Eugène Schneider, directeur des établissements du Creusot. M. Schneider a tracé un vaste tableau de la France au printemps de 1920. Il n'a pas dissimulé les ombres, mais il a fait aussi ressortir les lumières et il a donné l'axe des appréciations générales et des considérations abstraites : son discours fourmille de chiffres et de précisions puisées à bonne source qui constituent la plus éloquent démonstration de l'effort fourni actuellement par la France.

Nous voudrions surtout emprunter à cette étude quelques renseignements substantiels sur l'activité déployée dans la reconstitution des régions dévastées.

« Plusieurs d'entre vous, — disait M. Schneider aux membres du Congrès — ont parcouru ces régions avant l'ouverture de nos travaux. Ils y ont vu les destructions dépassant en horreur tout ce que l'imagination la plus hardie peut concevoir. Peut-être auront-ils été frappés par l'immense labeur qui resta à accomplir plutôt que par l'immense travail qui a été accompli. Et pourtant, ce qu'ils ont vu aujourd'hui représente déjà un progrès considérable par rapport à ce qu'ils auraient pu voir il y a un an. Mais sur une pareille étendue, le progrès réalisé échappe à un même regard. C'est au centre, là, où les résultats acquis se totalisent, qu'on aperçoit le mieux le chemin parcouru.

Pour les établissements industriels, par exemple, sur 3.363 recensés avant la guerre, 2.412 avaient déjà repris leur exploitation au 1er avril 1920, soit une proportion de 71 o/o. La plupart de ces reprises, il est vrai, ne sont que partielles, et le nombre d'ouvriers, qui était, avant la guerre, de 668.000, n'atteint encore que 235.000, soit 35 o/o.

Dans l'industrie textile, la proportion d'ouvriers occupés par rapport à 1914 est déjà de 43 o/o en moyenne. Elle est beaucoup plus forte dans certaines régions, puisqu'elle atteint 53 o/o à Lille et plus de 80 o/o à Roubaix et à Tourcoing.

Dans l'industrie métallurgique, la proportion n'est pas aussi favorable. Le personnel occupé à l'exploitation proprement dite des usines métallurgiques représente 25 o/o de l'effectif d'avant-guerre. Dans les industries chimiques, il représente 39,5 o/o, pour tomber à 20 o/o dans les industries alimentaires.

Parallèlement, des efforts identiques ont été poursuivis dans le domaine agricole. Dans le département de la Somme, par exemple, sur 198.000 hectares de terres dévastées, 90.000 étaient en pleine culture ; pour les ensemencements d'automne, 60.000 nouveaux hectares auront été remis en état. A la fin de 1920, il ne restera plus que 35.000 hectares à mettre en culture.

Dans l'ensemble, au 1er avril 1920, trois millions d'hectares de terre avaient été nettoyés, un million et demi avaient été labourés ; 5.500 kilomètres de chemins de fer et 10.000 kilom. de routes avaient été reconstruits ; 1.700.000 réfugiés étaient rentrés chez eux ; 200 mille maisons avaient été réparées ; 50.000 abris provisoires avaient été construits, et pour cela, une somme de dix milliards avait été dépensée.

Après avoir montré le chemin parcouru, M. Schneider a ajouté : « Et cependant, Messieurs, cette œuvre est loin d'être terminée ! Vous avez vu quelle existence difficile mènent, dans les caves ou dans de fragiles abris, les populations qui ont regagné leur village détruit. Il reste encore, dissémi-

nées à travers la France, un grand nombre de familles qui ne peuvent pas rejoindre leurs foyers. Il faudra des mois, des années, pour rendre aux régions du Nord et de l'Est leur aspect et leur vie normale. Pour pousser plus rapidement ce travail gigantesque, nous manquons de main-d'œuvre, nous manquons d'argent ! Du moins espérez-vous pas constater, je l'espère, que les populations sinistrées n'ont perdu ni la patience, ni le courage, et qu'un esprit acharné les anime. »

Mais il est bien évident que, malgré toutes les initiatives individuelles et l'activité des populations, le relèvement économique de la France ne pourra devenir vraiment rapide que le jour où elle souffrira avec moins d'aigreur de la crise du combustible. Tant que le charbon lui sera aussi parcimonieusement mesuré, les grandes industries et notamment les industries métallurgiques verront leur activité très restreinte. Il est tout de même paradoxal et injuste que, tandis que la métallurgie allemande travaille, à l'heure actuelle, à 65 o/o de sa capacité totale, la métallurgie française, par défaut de charbon, ne puisse travailler qu'à 25 o/o. « Et quand on se rappelle que la raison principale de cette disette de charbon provient de la destruction — opérée sur l'ordre des autorités allemandes — des mines françaises du Nord, quand on voit que les stipulations du traité de Versailles, qui condamnent l'Allemagne à réparer ce crime, ne sont pas observées, en sorte que l'Allemagne vaincue peut cependant tirer bénéfice des conséquences de son monstrueux calcul, comment ne pas reconnaître dans cette situation un véritable déni de justice, un abus criant qui ne saurait se prolonger.

La France est fondée en raison et en équité à demander que cette situation cesse. Si elle insiste avec fermeté pour faire triompher ses droits, c'est parce que ceux-là sont tellement évidents que personne ne peut, de bonne foi, les méconnaître. Si elle veut désarmer l'Allemagne, c'est pour être désormais en sécurité et pouvoir réduire ses propres charges militaires. Si elle entend être indemnisée de ses dommages, ce n'est pas par désir d'appauvrir et d'humilier l'Allemagne, c'est pour être en mesure de se relever elle-même. Ainsi que l'écrivait, il y a quelques jours, dans le *Matin*, M. Poincaré, « la France exerce son droit et le droit ne connaît pas la vengeance. Le 11 novembre 1918, la France aurait pu continuer la guerre, pénétrer en pays ennemi et infliger aux populations civiles le même traitement que celui dont s'étaient rendues coupables chez elle les armées allemandes. Elle s'est interdite ces représailles. Mais en renonçant, par noblesse d'âme, à la loi du talion, elle ne s'est pas condamnée à laisser ouvertes les blessures faites à la justice. Ce serait un déshonneur pour la civilisation contemporaine si, après une agression sans excuses et tant de forfaits perpétrés pendant la guerre, l'Allemagne se tirait aujourd'hui d'affaire en abandonnant son superflu à une nation qu'elle s'était proposée d'anéantir. » — E. THOMAS.

LA SITUATION A BAKOU

Le *Djagadunard* apprend qu'après avoir massacré plus de 10.000 Tartars à Kantag, les troupes bolchevistes se sont réfugiées à Parta, d'où elles se concentrent à la station de Yulakh. Plus de 1.800 officiers russes de l'armée volontaire engagés dans l'armée azerbaïdjanaise ont été faits prisonniers. Le général Yudenitch et les colonels Roudnen et Daniloff ont été fusillés. La situation des militaires de la Géorgie est fort mauvaise.

Les officiers ont reçu l'ordre de partir pour le front. Les maximalistes ont également fusillé Mirzote, le préfet de la police de Bakou, le général Diékhassé et le colonel Tounanoff. Ils ont ordonné l'évacuation des maisons bourgeoises où ils ont installé les ouvriers.

LES MATINALES

Chacun sait quel prestige l'uniforme exerce sur la sensibilité des femmes.

Les militaires en tenue n'ont pas que des exploits guerriers à leur actif : leurs conquêtes amoureuses ont de pair avec les autres dans lesquelles ils gagnent les galons dont se rehausse l'uniforme et la gloire dont s'embellit leur nom. Depuis le sergent jusqu'au général, l'armée jouit vis-à-vis du sexe faible d'une puissance d'attraction et de séduction irrésistible. Il importe peu de savoir si le cœur, où l'on se plaît à situer le siège des tendresses pures, est pour quelque chose dans les aventures romanesques spéciales aux beaux officiers et que l'Histoire, le Feuilleton, le Drame, l'Opérette, et l'actualité aussi, célèbrent tant et plus, dans toutes les langues. Elles n'en sont pas moins des histoires de femmes passionnantes, où les bagatelles de la porte tiennent fort peu de place, étant donné que la victoire s'obtient d'assaut, comme il sied à des braves ayant, par métier, le mépris du danger et de la mort. L'attaque brusquée enlève toutes les positions et ébranle toutes les résistances. Et les vertus, plus ou moins intégrales, capitulent comme de vulgaires citadelles de Mustafa Kemal. Il n'y a plus qu'à se baisser pour cueillir la fleur et le fruit.

Je pensais à cette suprématie du militaire sur le civil dans la vie sentimentale en lisant hier une courte biographie du général... le vainqueur de la bataille de... en Asie-Mineure où il commande deux divisions. Ce général, nous dit M. Spanoudi, est non moins entreprenant dans les milieux féminins. On n'en est plus à compter ses conquêtes. Après d'une jolie femme il ne peut jamais être sage. C'est tantôt les genoux qu'il explore, tantôt les bras qu'il chatoille, tantôt la taille qu'il soumet à une offensive imprévue. Un soir il pria une dame, dans un salon, de bien vouloir jeter quelque chose au piano. La dame, très flattée, s'exécuta aussitôt. Dès les premières notes, elle sentit soudain la botte du général qui s'agitait d'une façon significative entre ses jambes. Fort troublée, elle ne perdit cependant pas la carte. Elle se tourna vers le général et lui dit en souriant :

— Comment, mon général, c'est vous qui ferez marcher la pédale du piano ! Mais il fallait me prévenir...

On ne nous dit pas ce que le général a répondu. Mais il a dû être fort déçu de voir raler, ce soir-là, sa manœuvre d'enveloppement. Espérons pour lui qu'elle lui a réussi, sur un autre terrain, dépourvu de pédales.

VICI

L'offensive en Asie-Mineure

Communiqué

du quartier général de Panderma 8 juillet

Le butin de guerre dans la circonscription de Panderma est considérable nous avons compté jusqu'ici plus de 50 canons sans culasse de différents calibres, un wagon plein de munitions d'artillerie, plus de mille fusils et d'importantes quantités de munitions et autre matériel de guerre.

Une forte escadre britannique après un violent bombardement opéra un débarquement à Moudania, Guelek (Kios). L'ennemi à Moudania opposa une vive résistance, tirant sur les embarcations de débarquement. Nos vaillants alliés réussirent malgré le feu nourri à mettre pied sur le rivage et à occuper la ville. Une forte colonne grecque marche sur Brousse précipitamment afin d'appuyer l'action des alliés.

signé PARASKEVOPOULOS

Le BOSPHORE paraît aujourd'hui sur 6 pages, nos lecteurs sont priés de réclamer des vendeurs la page supplémentaire.

La Conférence de Spa

Paris, 9. T. H. R. — La conférence de Spa s'est réunie jeudi après-midi. Les délégués allemands étaient présents et ont reçu communication de la réponse des alliés aux explications et propositions du gouvernement allemand, relatives au désarmement définitif de l'Allemagne, prescrit par le traité de Versailles.

M. Lloyd George a exprimé la volonté des alliés d'obtenir enfin l'exécution, jusqu'ici insuffisante du traité, au point de vue de la livraison ou de la destruction du matériel et de la réduction des effectifs. Lecture a ensuite été donnée de la réponse des alliés aux propositions allemandes, à condition que l'Allemagne procède immédiatement au désarmement des Einwohnerwehren et de la Sicherheitspolizei, prenne des mesures efficaces pour la livraison des armes, pour l'abolition du service militaire obligatoire, donne toutes facilités aux alliés à procéder à la destruction du matériel militaire en excédent, assure l'application des clauses navales et aéronautiques, les alliés consentent à ce que les effectifs soient réduits à 150.000 hommes pour le 1er octobre et à 100.000 le premier janvier 1921 ; à ce que les Allemands envoient jusqu'au 1er octobre certains effectifs dans la zone neutre pour participer au rassemblement des armes ; à empêcher la contrebande des armes en provenance des territoires occupés et à destination des autres parties de l'Allemagne.

Si, à n'importe quelle date, il est constaté que l'Allemagne n'exécute pas ces engagements, les alliés procéderont à l'occupation d'une nouvelle partie du territoire allemand de la Ruhr ou de toute autre région.

La délégation allemande a jusqu'à vendredi matin pour signer la décision finale que les alliés lui ont communiquée au sujet du désarmement.

Les Allemands signent l'arrangement proposé par les alliés

Paris, 9. T. H. R. — M. von Simons ayant déclaré que pour accepter les sanctions prévues par les alliés, il faudrait en référer au Reichstag, M. Lloyd George précisa que si l'exécution des conditions stipulées était l'affaire de l'Allemagne, les sanctions étaient l'affaire des alliés seuls.

AU KARABAGH

D'après les informations du Yopoukari, les bolcheviks ont occupé le Karabagh arménien. Les troupes turques ont été défaites et délogées.

Chouchi et 40 villages arméniens ont été anéantis, plus de 4.000 Arméniens massacrés.

Outre la capture du fameux Soultanoff, gouverneur général du Karabagh, tous les cosaques et brigands turcs ont été arrêtés.

Une révolte a surgi en même temps que celle de Kantag à Aghtam et Tartar. Un détachement de bolcheviks a été massacré. Les maximalistes ont envoyé des troupes de renforts et anéanti cette dernière localité. Parta brûle. La population arménienne de Karabagh attend impatiemment le signal de l'attaque pour l'affranchissement de toute la contrée.

Le gouvernement de la République arménienne a envoyé une délégation en Russie en vue d'exposer au gouvernement soviétique la situation du Karabagh et lui proposer de faciliter le libre pèlerinage de la population de cette contrée.

La délégation se compose de MM. A. Erzinguian et S. Vramian.

BOLCHEVIKS ET POLONAIS

(communiqué)

Varsovie, 9. T. H. R. — Entre la Dwina et la Haute-Bérézina, nos détachements se sont retirés devant les Bolcheviks en défendant chaque pouce de terrain. Onze divisions constables lors de la première attaque, l'ennemi a mis en jeu de nouvelles réserves et a occupé les localités de Germaniviez et Dokszyce. La cavalerie bolcheviste, par un mouvement de flanc, est apparue au nord de la localité de Drusk. Après plusieurs tentatives, les Bolcheviks ont réussi avec de grandes forces à franchir la Bérézina près de Nowosiolki. Au Sud-Est de Borzof, un détachement plus petit a forcé la Bérézina, au sud du village du même nom.

L'action des Polonais pour rejeter sur la rive Est de la Bérézina se développe favorablement. Au sud de Bobruisk ; les attaques des Bolcheviks ont été repoussées avec de grandes pertes.

NOS DÉPÊCHES

L'Allemagne se soumet

Paris, 9 juillet

Au fur et à mesure qu'un accord sera conclu, les Allemands seront invités à signer l'entente y relative. C'est ainsi que les Allemands avaient reçu signification au cours de la réunion de Spa de jeudi d'avoir à apposer leur signature sur le protocole relatif au désarmement.

Les alliés ont été à ce sujet unanimes dans leurs demandes. Les Allemands n'ont pu faire valoir leurs raisons et ils sont sommés d'avoir à réduire leurs effectifs à 150.000 hommes au 10 octobre et à 100.000 hommes, comme prévu par le traité, le 1er janvier 1920.

Si ces dates ne sont pas strictement observées par les Allemands, les alliés se réservent le droit exclusif de prendre telles mesures coercitives qu'ils jugeront indispensables pour obliger l'Allemagne à tenir ses engagements. On prévoit parmi ces mesures l'occupation de territoires en Allemagne. Le bassin de la Ruhr serait le premier district qui serait occupé par les troupes alliées en cas de manquement. Les alliés se réservent le droit absolu de contrôler, durant la période de temps allant jusqu'au 10 janvier 1921, la réduction graduelle des effectifs allemands. La commission interalliée de Berlin, sous la présidence du général Nollet, aura à faire parvenir au Conseil suprême, chaque quinze jours, des renseignements détaillés. Si ces derniers ne répondent pas aux stipulations de l'accord, les alliés agiront immédiatement et sans préavis.

M. von Simons, ministre des affaires étrangères, a essayé d'obtenir un délai déclarant que la délégation n'était pas à même de prendre des engagements d'une aussi grande importance, sans en référer au Reichstag. Il lui fut répliqué que la délégation était considérée comme représentant l'Allemagne et qu'en conséquence, les Alliés traitaient exclusivement avec elle, ne reconnaissant point une autre autorité, à laquelle puissent être soumis les accords en vue. M. Lloyd George déclara que les sanctions intéressaient les Alliés seuls et qu'ils n'accepteraient aucune restriction.

M. von Simons insista encore sur l'impossibilité de signer sans en référer au Reichstag, mais devant la fermeté des Alliés, qui menacèrent d'interrompre les pourparlers, M. Fehrenbach intervint et accepta de signer le protocole relatif aux sanctions.

La question des coupables a été ensuite abordée, mais M. Lloyd George déclara au ministre allemand de la justice que les Alliés n'étaient pas encore prêts pour la discussion à fond de cette question. Les juristes alliés prirent cependant note des déclarations du ministre de la justice au sujet de la procédure suivie par la Haute Cour de Leipzig, se réservant de revenir ultérieurement sur cette question.

(Bosphore)

2 dépêches censurées

La Grèce en Asie-Mineure

Athènes, 8 juillet.

Le journal « Patris » fait le bilan de la campagne grecque en Asie-Mineure. En 6 jours, dit-il, les Grecs avancèrent de 200 k. et livrèrent vingt batailles toutes gagnées. La moitié des forces totales de l'ennemi ont été anéanties.

Le roi partira pour Smyrne la semaine prochaine à bord de l'« Avéroff ».

Rien ne caractérise mieux la marche foudroyante de l'armée hellénique que le télégramme adressé à son gouvernement par le général anglais qui suit les opérations et qui déclare qu'il est impossible à son état-major allant à cheval de rejoindre l'infanterie grecque dans sa marche en avant. (Bosphore)

La réponse à la Turquie

Paris, 8 juillet.

La réponse à la Turquie sera prête samedi. Elle sera remise lundi à la délégation. La signature est fixée pour le 22 juillet. (Bosphore)

En Italie

Rome, 8 juillet.

M. Giolitti a déclaré qu'après les derniers orateurs qui prendront la parole, le vote pourra avoir lieu demain vendredi ou samedi 10 courant.

Gènes, 9 juillet.

Un dîner d'adieu a été offert ce matin aux délégués à la conférence maritime internationale. Tous les délégués y assistèrent, ainsi que les représentants des autorités locales. Plusieurs orateurs prirent la parole. (Bosphore)

A Spa

Rome, 9 juillet.

L'envoyé spécial de la Stefani-télégraphie de Spa :

« Depuis hier, le travail des délégations est devenu plus intense non seulement entre chefs des délégations, mais aussi entre diplomates et fonctionnaires techniques qui se sont occupés des divers arguments exposés et préparent les éléments indispensables pour une décision finale de la conférence. (Bosphore)

La Grèce et le traité turc

Spa, 9 juillet.

On assure que certaines modifications en faveur de la Grèce ont été apportées au traité turc : 1o) suppression de certaines restrictions d'ordre militaire concernant Mételen, 2o) les indemnités à payer par la Turquie aux populations déportées seront comptées à partir de février 1914. Les populations d'Edrémid seront également dédommées. (Bosphore)

L'offensive grecque

Athènes, 9 juillet

Le « Patris » apprend de Rome que M. Venizelos présentera au Conseil Suprême les conditions auxquelles pourront être continuées les opérations en Asie-Mineure.

Spa, 9 juillet

Tous les délégués des Puissances Alliées ont présenté leurs félicitations à M. Venizelos à l'occasion de l'occupation de Panderma.

10 lignes censurées

M. Venizelos a déclaré au « Morning Post » que l'offensive grecque sera très utile aux Arméniens auxquels elle portera secours sans qu'il soit besoin d'étendre l'expédition jusqu'à l'intérieur de l'Asie-Mineure. (Bosphore)

La question arménienne

Paris, 9 juillet. Les organisations suisses et scandinaves qui se préparent à demander à la Conférence le règlement définitif de la question arménienne, ont organisé à Paris une fête au cours de laquelle M. Aharonian rendit hommage à M. Venizelos et à la Grèce. (Bosphore)

Grèce et Bulgarie

Athènes, 9 juillet. Le «Patris» publie un article invitant la Bulgarie à abandonner sa politique la Grèce n'étant nullement disposée à admettre l'intervention de Sofia dans la question de Thrace. (Bosphore)

M. Briand et l'Amérique

Paris, 9. — Notre confiance en l'Amérique est absolue, c'est la confiance en la paix, dit M. Briand, ex-président du conseil de la République française, au cours d'un banquet offert en l'honneur de M. Herrick, ex-ambassadeur des Etats-Unis à Paris. Celui-ci déclara au nom du parti républicain des Etats-Unis que le peuple américain ne manquait pas de s'intéresser à l'Europe et spécialement à la France. (T. S. F.)

3 dépêches censurées

Départ de Grabski pour Spa. Varsovie, 9. — M. Grabski, premier ministre de Pologne, quitta mercredi Varsovie pour Spa. Tous les évènements polonais ont adressé un appel à la nation demandant instantanément aux Polonais de sacrifier leur vie et leurs biens au salut de la patrie. (T. S. F.)

La France et les réparations

Paris, 10. T. H. R. — Mercredi, à la Chambre française, au cours de la discussion du budget des régions libérées, M. Loucheur réfuta les affirmations du député anglais à la conférence, M. Keynes, prétendant que la France exagère les dégâts commis dans les dites régions. M. Loucheur ajouta que d'ailleurs, au cours de cette conférence, en date du 26 mars 1919, il lui dit les paroles qu'il méritait. Il rappela qu'en discutant avec les membres du gouvernement anglais, persuadés que les affirmations de M. Keynes étaient exactes, ceux-ci trouvant sur la carte que les régions dévastées correspondaient au dixième de la France, évaluaient les dégâts à 30 milliards, la richesse de la France étant estimée à 300 milliards. Cette déclaration provoqua les exclamations de la Chambre. M. Loucheur ajouta : « Il était facile de démontrer que les régions dévastées produisaient le 80 o de notre métallurgie, le 60 o de notre production minière. Des idées fausses ont posé sur les conférences de San-Remo et de Hythe. Il faut les détruire. La France passe encore pour réclamer plus que ce à quoi elle a droit. La France ne permet pas qu'un élève contre elle de pareilles allégations. Elle ne demande qu'à ouvrir le grand livre des dégâts et que tout le monde y vienne voir, 125 à 130 milliards constituant le minimum pour remettre le pays en état, et pour les veuves et les mutilés. Nous avons précisément demandé que la commission des réparations confirme les comptes que la France est prête à ouvrir au grand jour. Les membres de la commission ont parcouru les régions dévastées. Ils sont revenus convaincus que les chiffres exacts sont inscrits au traité et le traité prévoit qu'en aucune manière les charges du contribuable français ne doivent être supérieures aux charges du contribuable allemand. Or celles du contribuable français sont doubles de celles du contribuable allemand. Personne ne saurait tolérer une pareille injustice. »

Conférence de Spa

Communiqué officiel de vendredi matin

Spa, 9. T. H. R. — La Conférence s'est réunie à 10 h. 12. M. Delacroix a invité la délégation allemande à donner sa réponse qu'elle avait réservée jusqu'à vendredi matin pour la signature du protocole dont le texte a été remis à toutes les délégations.

Le Dr von Simons, tout en se déclarant prêt à signer le protocole, a expliqué que si la délégation allemande avait pu accepter les concessions favorables à l'Allemagne, elle devait soumettre au Reichstag les sanctions prévues par le protocole, en cas de non exécution des conditions posées par les alliés. M. Lloyd George répondit, au nom des alliés, que le protocole envisageait en effet deux séries de mesures, les unes à prendre par l'Allemagne, les autres par les alliés. Il ne voyait donc pas qu'il y eût lieu de faire intervenir le Reichstag pour les sanctions qui appartiennent aux alliés de mettre éventuellement en exécution et qui, d'ailleurs, sont expressément prévues déjà dans l'alinéa final du protocole du 10 janvier 1920, signé par l'Allemagne.

Le chancelier, acceptant l'argumentation de M. Lloyd George, a alors déclaré que la délégation allemande signerait le protocole.

L'ordre du jour a ensuite appelé la discussion de la question des coupables. Le ministre de la justice allemand a expliqué qu'en étaient les poursuites contre les coupables devant la Haute cour de Leipzig. M. Lloyd George a exprimé l'avis que la question n'était pas en état d'être discutée par la Conférence. Il faut une conférence préalable entre les ministres compétents allemands et alliés. S'ils se sont mis d'accord, l'affaire reviendra devant la Conférence. La délégation allemande a accepté cette procédure.

France

L'inauguration du Petit Palais

Paris, 9. T. H. R. — Le musée municipal du Petit Palais, réorganisé, a été inauguré en présence du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts et de nombreuses personnalités, jeudi matin.

La commémoration de l'offensive de juillet 1918

Paris, 9. T. H. R. — Le 18 juillet, en commémoration de la bataille et de l'ordre d'offensive donné ce jour-là par le maréchal Poch aux armées Mangin et Degoutte, une grande cérémonie aura lieu à Chateau-Thierry. La croix de la Légion d'honneur sera décernée à cette ville. L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Hugh Wallace, assistera à la cérémonie.

Une conférence internationale postale

Paris, 9. T. H. R. — Convoquée sous l'égide du conseil suprême économique, une conférence internationale des communications postales s'est réunie mercredi à Paris, au ministère des travaux publics. Tous les pays d'Europe, à l'exception de la Russie, y avaient envoyé des délégués. Le but de cette conférence est d'assumer le rétablissement des relations postales, télégraphiques, téléphoniques et radiotélégraphiques entre tous les pays.

La question turque

Paris, 8. A. T. I. — (rel.) — Le Conseil suprême s'est réuni ce matin à Spa, sous la présidence de M. Millerand.

Y assista également M. Venizelos, et la question turque fut agitée.

M. Venizelos soutint qu'il faudrait profiter des succès remportés par les Grecs pour obliger la Turquie à signer le traité sans prendre en considération les objections contenues dans la dernière note ottomane.

M. Lloyd George s'exprima également dans ce sens. Le comte Sforza proposa de trouver une formule tendant à ne pas affaiblir complètement le gouvernement turc actuel. Il déclara qu'il ne lui semblait pas opportun d'agir avec précipitation exagérée envers la Turquie.

M. Venizelos soutint encore son point de vue.

Après une longue discussion, il fut décidé de donner à la Turquie un délai de 10 jours pour signer le traité.

Les événements d'Anatolie

Rome, 8. A. T. I. — Le Messagero commentant les événements d'Anatolie dit : « De grands intérêts italiens y sont engagés. L'Italie ne peut se soustraire de la plus stricte neutralité. »

La conférence maritime internationale

Gènes, 8. A. T. I. — La discussion de l'article relatif aux heures de travail a continué.

La Ligue des nations

Londres, 9. A. T. I. — Le président Wilson a accepté de convoquer l'assemblée de la Ligue des nations qui doit se tenir en novembre prochain. La confirmation de cette nouvelle a été donnée hier à la Chambre des Communes.

En Autriche

Vienne, 8. A. T. I. — Les trois partis de l'assemblée nationale ont tenu une réunion spéciale pour délibérer sur la situation politique et l'appui à prêter au gouvernement. Ces partis sont : les chrétiens sociaux, les socialistes démocrates et les pangermanistes.

La situation est encore très embrouillée. L'entente n'a pu se faire complètement, et il semble que la nouvelle combinaison ministérielle dans laquelle Renner est secrétaire d'Etat n'est pas viable.

Arrestations de syndicalistes au Portugal

Barcelone, 8. A. T. I. — Quelques arrestations de syndicalistes eurent lieu. Le calme est rétabli. La circulation est rétablie.

L'alliance anglo-japonaise

Londres, 8. A. T. I. — Le renouvellement de l'alliance anglo-japonaise est discuté. Le traité y relatif devra être soumis à l'approbation de la Ligue des nations, les deux contractants ayant adhéré à la Ligue des nations.

Le matériel de guerre allemand

Bruxelles, 8. A. T. I. — Il vient d'être établi que l'Allemagne possède encore

environ 4.000 canons et obusiers. Tout ce matériel doit être détruit suivant les stipulations de l'article 198.

La mobilisation de l'indemnité allemande

Paris, 9. A. T. I. — La nécessité de mobiliser immédiatement l'indemnité allemande est évidente. La France a grandement besoin de fonds pour la reconstruction des régions dévastées et pour remettre en état son industrie, ruinée par les Allemands.

Mais pour que cette opération soit pratiquement exécutable, il est indispensable que les garanties offertes par l'Allemagne soient de tout premier ordre. Ainsi, les alliés établiront un contrôle strict des revenus allemands pour le paiement des annuités qui devront venir en amortissement du service de l'emprunt. Ce ne sera donc qu'une grande opération de compensation, dont le résultat sera de fournir immédiatement, à valoir sur les annuités allemandes à venir, les fonds nécessaires pour leur relèvement, aux pays qui en ont le plus besoin. La Belgique, à ce sujet, est rangée au premier rang et la priorité qui lui a été reconnue est maintenue.

LES PROBLEMES DU JOUR

La crise du logement

En Allemagne

L'idée de construire des logements à bon marché a reçu en Allemagne le meilleur accueil et a bénéficié de toutes sortes d'encouragements. Dans tous les grands centres de l'empire allemand on a procédé à ces constructions avec beaucoup de succès.

En Allemagne les logements à bon marché ont été construits soit par les industriels, soit par les municipalités, soit par des Sociétés de construction. Rien que dans la région du Rhin les industriels ont élevé plus de mille maisons de ce genre, réparties dans cinquante communes.

Quant à l'activité déployée en cette matière par les municipalités, il a été constaté que sur cent villes comptant une population de plus de 50.000 habitants, 42 avaient fait construire des maisons à bon marché où se logeaient des employés et des ouvriers. La municipalité de la ville de Francfort a affecté, à elle seule, une somme de cinq millions de francs aux logements destinés aux employés.

Les villes de Dresdeltorf, Dresde et Munich ont, à leur tour, créé des logements à bon marché. Mais c'est en Prusse surtout que cette réforme sociale a trouvé la plus large application. Le gouvernement prussien a affecté cent millions de francs à la construction des logements en question et a prêté soixante-cinq millions de francs aux Sociétés de construction. Avec ces fortes sommes on a pu construire plus de 26.000 maisons. Le gouvernement prussien ne se contente pas de prêter de l'argent aux Sociétés de construction ; il leur accorde d'autres avantages : les Sociétés ne sont point tenues de participer aux dépenses que nécessitent la création des rues et l'ouverture des canaux. En outre, elles sont exemptées de droit de permis que paye tout constructeur. Des terrains sont cédés, d'autre part, à ces Sociétés gratuitement ou à des prix fort réduits.

Avant la guerre, il existait en Allemagne à peu près mille Sociétés de construction et le nombre des maisons qu'elles avaient construites s'élevait à 25.000.

L'empire allemand a dépensé de 1901 à 1908, c'est-à-dire en sept années, cinquante millions de francs pour la construction de petites maisons à l'usage des petits employés et ouvriers. Il a, dans cette même période, prêté quarante millions de francs aux Sociétés de construction, et employé enfin dix millions de francs à l'achat de terrains et à l'ouverture de canaux.

En Autriche-Hongrie

La construction d'habitations à bon marché a vivement intéressé aussi l'ancien Empire des Habsbourg. En 1910 a été fondée une Caisse d'Epargne ayant pour but d'encourager ce genre d'entreprises. Conformément aux statuts de cette caisse, celle-ci bénéficierait, de 1911 à 1921, d'allocations pour vingt-deux millions de couronnes.

Une loi promulguée en 1908 a autorisé la ville de Budapest à acheter de vastes terrains d'une valeur de 5 millions de couronnes pour la construction de maisons pour ouvriers.

En Suisse

En parlant des habitations à bon marché, on ne saurait omettre de citer l'œuvre accomplie par la municipalité de Zurich.

En Suisse, les loyers avaient augmenté de 1898 à 1906 dans une proportion de 25 o. Dans le but d'assurer l'augmentation progressive du prix des loyers, les propriétaires limitaient, autant que possible la construction de maisons. Devant cette situation, née d'une sorte de spéculation financière, la municipalité de Zurich eut recours à des mesures sérieuses et se mit à construire des habitations à bon marché. Un projet de loi, comportant la construction de ces habitations pour une somme de deux cent vingt-cinq millions de francs, fut approuvé par le conseil municipal et les habitations furent construites en latitudes comprenant 10, 9 et 6 maisons. Chacune de ces

maisons se compose d'un rez-de-chaussée, de 3 étages et d'une mansarde pour sécher le linge. Chaque logement contient 2, 3, 4 pièces, une cuisine, un cabinet de système moderne. Les loyers étaient fixés de la manière suivante :

Pour un logement composé de 2 chambres et d'une cuisine, de 380 à 450 frs. par an ; pour un logement composé de 3 chambres et d'une cuisine, de 500 à 600 francs par an ; pour un logement composé de 4 chambres et d'une cuisine, de 600 à 700 francs par an.

Nous ne pouvons que dire que ces prix étaient inférieurs aux prix auxquels se louaient à Zurich des maisons de même dimension, mais les logements construits par la municipalité avaient encore sur celles-ci l'avantage d'être plus confortables. Une autre différence importante qui distinguait ces logements des maisons en question, c'est que le prix de leur loyer restait invariable. Il avait été décidé, en effet, qu'on n'augmenterait jamais ces prix.

Quoique limitée, l'entreprise de la municipalité de Zurich a eu cependant le salutaire effet d'arrêter alors la hausse croissante du prix des loyers.

ECHOS ET NOUVELLES

Une ville serbe reçoit croix la de guerre française

Belgrade, 9. T. H. R. — M. Fontenay, Ministre de France, a au nom du gouvernement français, remis la croix de guerre à la ville de Chabatz, pour son héroïque attitude au cours de la grande guerre.

La mission Painlevé en Chine

Paris, 9. T. H. R. — La presse française annonce que la mission Painlevé, depuis son arrivée en Chine, est l'objet des manifestations les plus sympathiques. Le président de la République a tenu à avoir M. Painlevé comme hôte pendant une semaine. De nombreuses fêtes sont données en l'honneur de la mission.

Protestation du gouvernement viennois

Paris, 8. T. H. R. — Le gouvernement de Vienne envoya à Paris, une note protestant contre certaines stipulations des instructions remises pour la fixation des frontières. L'Autriche revendique également la faculté concédée à la Hongrie d'appeler à la Société des nations relativement aux injustices dans la détermination des frontières.

Les villes martyres de l'Oise désérées

Paris, 9. T. H. R. — M. André Lefèvre, ministre de la guerre, remettra dimanche prochain la croix de la Légion d'Honneur à Noyon et à la croix de guerre à Creil-Crépyen, Valois et Lassigny.

Le conseil supérieur de la guerre à Paris

Paris, 9. T. H. R. — Les généraux de division Franchet d'Espèrey commandant des armées alliées en Orient, et Fayolle, ancien commandant de groupe des armées qui déclancha l'offensive victorieuse de 1918, sont nommés membres du conseil supérieur de la guerre pour l'année 1920.

La question des lies Aaland

Londres, 9. T. H. R. — Le conseil de la Ligue des nations doit se réunir samedi à Londres, sous la présidence de M. Léon Bourgeois, pour examiner la question des lies Aaland.

Le khédive d'Egypte

Le Times annonce que le khédive d'Egypte fera une croisière en août dans la Méditerranée à bord de son yacht *Makroussa* qui est attendu à Alexandrie. Le Khédive fera probablement escale en Crète pour un court séjour.

Unionistes lynchés

D'après l'*Alcedor*, Mehmed bey de Poldkeuy, Séide unioniste, qui avait pris le commandement du régiment des forces naitistes sur le front d'Aivalik, Hadji Taki, feldzi unioniste, Hadji Kabakdji Mousapi, commandant de la place sur ce front, et l'éléphant dans des affaires de massacres et de pillages et Mouanmer, délégué de l'Union et Progrès, qui avaient tenté de prendre la fuite lors de l'attaque des forces helléniques, ont été tous lynchés par la population.

Les avions de Kémal

Suivant les informations du *Daily Telegraph*, un aéroplane brisé ayant été aperçu par le commandant d'un navire de guerre britannique sur une hauteur de la côte asiatique, un détachement fut débarqué. L'appareil était un avion de guerre allemand muni d'un appareil de téléphonie sans fil, de mitrailleuses et de bombes, de tout dernier système.

Après quelques recherches on découvrit une trentaine d'aéroplanes en construction et deux tout prêts à prendre leur vol. Ce chantier inattendu était l'œuvre des nationalistes turcs.

Moustafa Kémal n'avait pas négligé les services de l'aéronautique. Il avait tout prévu... sauf l'offensive grecque.

La situation à Trébizonde

Une personnalité récemment arrivée de Trébizonde a fait les déclarations suivantes sur la situation de la région :

La situation politique y est fort troublée. Les forces nationales régissent dans toute la contrée. La population chrétienne redoutant des excès traverse des moments d'angoisse.

Il a été dernièrement interdit aux Arméniens de sortir de la ville. Les Grecs peuvent se rendre à l'intérieur mais pas à Constantinople.

Le rapide aperçu que je viens d'esquisser, les quelques modes de solution que j'ai soulignés et les quelques chiffres, enfin sur lesquels j'ai cru devoir m'arrêter, suffisent, à mon avis, à démontrer quelle place la construction d'habitation à bon marché a occupé et continuera à occuper parmi les questions sociales et quels efforts ont été tentés partout pour réaliser cette importante réforme.

Chez nous, non seulement il n'a été rien fait dans ce domaine, l'on peut dire qu'on a ignoré jusqu'à l'existence même d'une pareille question.

Il serait puéril donc d'attendre des pouvoirs publics, surtout dans les graves circonstances actuelles, un appui systématique et efficace en faveur de l'œuvre des habitations à bon marché.

Ge qu'on pourrait espérer tout au plus de l'action gouvernementale, c'est de faciliter les entreprises de construction, en accordant la franchise aux matériaux de construction.

C'est là une mesure que les autorités compétentes pourraient étudier non sans profit pour tous.

T. Z.

Aviation française

Des avions du port aérien de Constantinople lanceront le 14 juillet sur Stamboul, Pera et Taxim des petits drapeaux français. Ramassez et lisez attentivement certains de ces petits drapeaux donneront droit à une promenade gratuite en avion Limousine au-dessus de San-Stefano, Constantinople, le Bosphore, la Mer Noire, Côte d'Asie, Corne d'Or et San-Stefano.

Pour tous renseignements et billets de passage s'adresser au Bureau de l'Aviation Française, Pera Palace Hotel, près des Wagons-Lits.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Dimanche 11 juillet

PEIRA
Ciné-Amphi. — L'Aurore
« Etoile » L'Enfer
« Luxembourg » Madeleine
« Palace » — Une fille de la tempête
« Eclair » — Monte-Cristo 2^e partie
« Oriental » — les rats d'égouts

Les Rats d'égouts aux Cinés Orientaux

Za la mort paraît actuellement aux cinés-Orientaux dans *Les Rats d'égouts* le superbe drame d'aventures en 8 épisodes et y obtient des succès retentissants.

A partir du lundi 12 juillet 3^e et 4^e épisodes intitulés : *Le Repaire et le fillet*.

AUJOURD'HUI !!! AUJOURD'HUI !!!

Ouverture de l'Académie de danses

Bella Vista

à côté du Jardin de Taxim

Grand Bal Champêtre

GAVROCHE — MIRIAMIAN

de 2 h. jusqu'à minuit

Entrée 30 piastres pour hommes

et 20 piastres pour dames

Chaque jour matinée et soirée

de 9 à 6 jusqu'à minuit

Les danses seront dirigées par le prof. Miriamian

Miriamian

au ciné LUXEMBOURG

A partir de demain, lundi,

Le Dédale

drame en 5 parties

de Paul Hervieu avec le concours

de l'adorable étoile ROBINNE.

— Film Pathé —

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

Le Dédale

OPINIONS

SERRONS LES RANGS !

La marche triomphale de l'armée Paraskévopoulos dans la Troade, avec le développement qu'elle va bientôt prendre, marque un tournant dans l'histoire du proche Orient. Les nationalistes qui pensaient jeter à la mer, avec leurs bandes, les forces helléniques d'occupation de Smyrne, voient se dresser devant eux un facteur d'une extraordinaire vigueur. Leurs illusions politiques, relativement à un désaccorde éventuel des Alliés, se dissipent également. Il s'agit maintenant d'accroître autant que possible la déroute.

En réalité, c'est l'écrasement formidable d'un monde et d'une mentalité

de la mentalité nationaliste turque, toute de morgue insolente et de prétentions ridicules.

Nous autres Arméniens, nous voyons avec une vive émotion les descendants des légions athéniennes se charger joyeusement de faire exécuter la sentence de Versailles. Nous suivons leurs succès avec un intérêt fébrile, car nous sentons qu'en l'heure des réalisations a sonné, où après les satisfactions morales qui nous ont été prodiguées abondamment, les réparations matérielles vont suivre. Il nous faut maintenant agir sans perdre une minute, avec une énergie calme, mais d'autant plus indéfectible. De nouveaux sacrifices s'imposent. Voilà pourquoi nous crions : « Réparations pas nos forces, serrons les rangs. Lâissons de côté les rivalités de partis que la politique étrangère ignore. Ayons une ligne de conduite bien tracée, un but national, et consacrons tous nos efforts à le réaliser. »

Deux problèmes territoriaux sollicitent en ce moment notre attention.

Le premier est celui des provinces orientales que le traité de Versailles nous attribue. Un aventurier y est installé actuellement. Il a en le temps d'organiser les hordes qui menacent continuellement les Arméniens d'Erivan et ne manquent pas une occasion de se livrer à des incursions sur le territoire de la République. Il est urgent de mettre cet aventurier à la raison et d'occuper les provinces arméniennes.

Cela n'implique pas une action hostile contre l'Empire ottoman avec lequel le désir des Arméniens est d'entretenir des relations officielles correctes. Karabekir n'est pas la Sublime Porte et nos amis hellénisés que nombreux sont les Turcs également animés d'un sincère désir d'entente.

Nous croyons que les Turcs en voulant et sagesse ne pourraient en vouloir aux Arméniens si ceux-ci prenaient possession dès maintenant de Van et d'Erzeroum. Le maréchal Izet pacha déclarait avec toute l'autorité qui s'attache à sa personne, en mars dernier, à l'émir, correspondant du *Temps* à Constantinople : « Nous acceptons la cession de l'Arménie avec le vilayet de Van, Bitlis et une partie de celui d'Erzeroum, avec un débouché économique sur la mer Noire. » Rien que nous sachions ne s'est produit depuis lors de nature à modifier ces dispositions. C'est là un minimum, en attendant les clauses définitives du traité de paix.

On ne sait pas trop ce que Damad Férid pacha a entendu en précisant dans sa réponse qu'il n'y a pas lieu d'étendre le territoire de l'Arménie au-delà de l'ancienne frontière turco-russe.

La seconde question territoriale qui nous préoccupe est celle de la Cilicie et il semble que les partis politiques veulent s'en emparer et s'en faire une plate-forme. Il y aurait des motifs d'ordre sentimental, historique et économique pour rattacher la Cilicie à la mère-Patrie.

Or n'hésitons pas à déclarer que ce serait de la dévotion pure, de l'impérialisme sous sa forme la plus dangereuse, non pas pour la paix universelle, mais pour la propre sécurité de l'Arménie même. La Cilicie est bien un pays à caractère évidemment arménien et aucune violence, aucune convention ne peut rien ajouter ni retrancher à ce caractère. Mais les Arméniens s'intéressent à ce que leurs compatriotes vivant dans cette contrée puissent y mener une existence libre et digne, comme ceux de Paris ou de Chicago. Ce n'est qu'à ce titre qu'ils peuvent intervenir dans le débat autour de la Cilicie. Pas plus. Une foule de raisons ethnographiques et surtout politiques s'opposent à ce que nos yeux cherchent à embrasser plus loin.

Les Arméniens ont l'enthousiasme facile. Ils se laissent facilement leurrer par les rhéteurs qui leur parlent de leurs « droits historiques ». Mais il ont aussi le sens des réalités qui, à la réflexion, l'emporte. Ils savent qu'ils feraient le plus grand tort en ne tenant pas suffisamment compte de ce qu'ils doivent à leurs Grands Alliés. Ils ne peuvent pas oublier qu'ils sont redevables de ce beau jour aux sentiments de justice et aux efforts de titans des puissances libératrices.

Détournons donc franchement, résolument nos yeux de la Cilicie, si même cela peut seulement ne pas leur agréer, et courons — mais courons vite — où le devoir nous appelle. Serrons les rangs !

D. d'Armavir.

CORRESPONDANCE

Réponse à M. Fux

Nous recevons la lettre suivante :

M. le Directeur,
Je demande à votre hospitalité d'insérer cette lettre en réponse à celle de M. J. Fux, parue dans le *Bosphore* de dimanche.

Il y a fagot et fagot, comme il y a magot et magot. Celui qui a acquis son magot en vendant du *boulgour*, ou en trafiquant sur le sucre, les wagons ou le pain, ou qui, pendant la guerre, a tremé dans toutes les combinaisons bocho-unionistes et qui est actuellement propriétaire, ne doit pas être confondu avec le propriétaire-venteur d'avant guerre qui n'a imposé à ses locataires que l'unique majoration de 50 o/o et cela à partir de 1918 seulement, alors qu'en 1916-1917 il livra en or avait toujours dépassé le taux de 500 piastres.

L'esprit de sacrifice ? Mais là sans rire, vous exigez que je fasse — et vous voudriez qu'on m'imposât — des sacrifices en faveur de ce locataire qui villégiature à Prinkipo ou de cet ingénieur qui gagne 550 livres par mois ? Ou encore en faveur du Monsieur, Madame et Mademoiselle qui donnent des five-o'clock teas dans l'appartement de (mettons dix livres en papier-monnaie) alors que seules deux oques de petits fours valent environ dix livres ?

A mon tour de dire : Ah ! le bon billet.

Sacrifice ? Croyez-vous que la veuve qui a perdu son mari à la guerre et qui vit du revenu de son immeuble n'est pas digne d'être protégée par la loi, tout comme celui qui a en Angleterre une nièce avec deux enfants, veuve d'un militaire mort pour la France et dont l'oncle ne peut les faire venir à Constantinople, faute de pouvoir leur sacrifier un logement dans l'un des appartements de son unique immeuble ?

La loi doit statuer sur différentes catégories de loyer. Il serait inique assurément que le pauvre locataire qui habite une maisonnette ou un petit appartement de 2 à 4 livres soit jeté avec femme et enfants dans la rue. Mais il serait inique aussi que le propriétaire fût lésé par le locataire qui pouvant payer avait guerre dix livres de loyer par mois, ne paye, par esprit de sacrifice imposé au propriétaire, que dix livres en papier-monnaie.

Que voyons-nous actuellement ? Des propriétaires, qui ont augmenté leur loyer de 1000 o/o et d'autres de 50 o/o seulement. Si la loi stipule une majoration de 400 o/o, tous les loyers sont unifiés. Tant pis pour le locataire entrant, pour se loger, dans les *combinazioni* des propriétaires et se gardant de dénoncer leurs méfaits.

Lorsque vous avez formé une ligue contre la vie chère, ligue éphémère, quel a été votre cri d'alarme ? Réduire les loyers, des magasins et bureaux et imposer les prix les plus bas. Dans le dernier paragraphe de ma lettre au *Bosphore*, je jetai le même cri en m'inspirant justement de votre initiative.

Pourquoi ne plus vous élever contre la rapacité illimitée et scandaleuse des propriétaires de hams et magasins et dauber seulement sur les propriétaires de la catégorie du vieux vautour retraité, devenu par votre volonté.

Un vieux renard retraité

Péra, 7 juillet.

Pour l'Alliance Française

Tous les amis de la France voudront avoir sur leur table la *Revue de l'Alliance Française* dont le premier numéro vient de paraître. Ils y trouveront des raisons précises pour admirer ce groupement désintéressé qui, depuis sa fondation, et bien avant la découverte de la formule, pratiquant l'union sacrée avec la plus reconfortante persévérance. Saluons ces hommes de toutes professions, de toutes opinions, de toutes confessions, rapprochés par amour de la France. Au reste, le nom de leur président actuel, M. Raymond Poincaré, qui succède lui-même à M. Paul Deschanel dans ces fonctions très actives, nous dispense d'insister.

La *Revue* témoigne plus eloquemment que par des phrases, — par des faits, — que la guerre n'a pas arrêté une minute le travail de l'Alliance, dont les circonstances rendaient la propagande plus impérieuse encore dans les pays neutres et alliés. Tandis que les cours aux élèves étrangers continuaient sans interruption dans l'immeuble du boulevard Raspail, privé de toit et de vitres à l'ouverture des hostilités, les voyages au-dehors des frontières se multipliaient : M. Marcel Charlot visitait les comités d'Espagne, une tournée en Suisse et en Italie permettait à M. Jules Gautier, président alors, de constater « le prestige dont l'Alliance jouit dans ces pays ». Et ces constatations précieuses lui conféraient l'énergie de lutter, en certaines régions neutres, contre une propagande non moins active que sournoise. Enfin, après l'armistice et la victoire, c'est vers l'Alsace et la Lorraine que se tournent les efforts : cours à ouvrir, envois de volumes, la besogne ne manque pas. On se met à l'œuvre sans attendre.

Et tout cela sans préjudice des subventions et secours habituels en livres, médailles, matériel scolaire, partout répandus. Je ne sais rien de plus touchant que l'énumération de ces cours, ouvrages, écoles disséminés aux quatre coins du monde ; et l'évocation de ces petites têtes sénégalaises ou tonkinoises penchées sur notre alphabet français agris sans doute plus fortement sur les bonnes volontés

qu'un long discours, surtout quand nous lisons que « toute souscription de dix francs permet de recevoir un enfant de plus dans les écoles ». Qui voudrait se priver d'un pupille, à ce prix-là !

Dans la séance du 4 juin 1919, le secrétaire général, M. Paul Lalbé, esquissant la tâche future de l'Alliance, avait suggéré la transformation du Bulletin en une véritable *Revue* « pour laquelle le concours des écrivains les plus éminents sera sollicité ». Ce premier numéro est déjà d'une très belle tenue littéraire. Mais surtout il veut, comme le dit excellemment M. Fernand Maurette dans son article sur la *France premier producteur de fer de l'Europe*, « apporter des raisons de réconfort et d'espérance une naissance toujours plus exacte de la France à ses enfants éparpillés dans le vaste monde et à ses amis innombrables ».

Rien de plus sain que ce patriotisme concret et objectif. Quelle émotion reconnaissante et pieuse saisira les lecteurs, devant l'énumération, hélas incomplète, des poètes et des prosateurs morts pour la patrie, tentés par le vice-président de la Société des gens de lettres, M. R. E. Moulet ! Mais sacrifice fécond, puisque l'« Effort français », effort de l'intelligence, « non pas chaos, mais harmonie », célébré par Joseph Bédier en des pages d'un lyrisme inoubliable, dont M. P. Guillet-Vauquelin cite et commente ici les plus belles, donna la victoire à ce peuple acharné à ne pas vouloir mourir. Peuple dont le sous-sol fécond renferme les plus riches ressources, et qui deviendra, si nous en croyons l'irréfutable précision des chiffres fournis par M. Maurette, le premier exportateur de minerai de fer, le premier fabricant de fonte et d'acier de l'Europe, à condition qu'il se remette au travail.

Raisons d'admirer, raisons d'espérer, raisons de vivre et d'agir, voilà ce que nous fournissent les soixante pages de cette brochure, plus pleine de réalités que maint volume épais. A en juger par cet échantillon, la collection de la *Revue* qui commence formera un document de premier ordre pour l'historien de notre relèvement national.

Conte oriental

Ali, pacha de Tébélîn, possédait tous les biens qui peuvent charmer l'existence, en même temps qu'il attirait l'admiration des Skiptars, ses sujets.

Son trésor était plein, abondamment pourvu de livres turques, à cause des bontés que Sa Majesté le padichah avait pour lui : de guinées anglaises, offrandes d'une Grande-Bretagne sympathique ; de louis et de napoléons venus de la France enthousiaste, amie du pittoresque ; et de thalers de Marie-Thérèse offerts par les politiques autrichiennes. Il est à peine besoin de mentionner son harem, peuplé de jeunes beautés qui tout en lui parlant le langage de l'amour lui enseignaient la géographie : les unes nées sur les rives du Bosphore, issues des meilleures familles ottomanes, les autres enlevées par ses familiers à cette ville illustre ; mais alors déchue, la molle Catinie qu'en leur langage impur les Barbares nomment Athènes ; des Albanaises aussi, dont quelques-unes étaient blondes comme des Germains, et des Circassiennes brunes comme la nuit et belles comme le jour ; des Italiennes, des Russes et même des Provençales. Tout pacha se doit à lui-même d'assembler les fleurs d'un tel bouquet : il n'avait fait que se conformer. Il était plus fier de son beau harem qu'il ne l'était de ses vastes domaines d'un marbre blanc, légèrement doré, et qui la dorait, ou la voûtée des étuves était faite d'un stuc merveilleusement pâle et toute ajourée, telle une dentelle tressée dans l'eau et gelée tout à coup au-dessus de la tête. Il avait de beaux jardins aussi — peut-être de véritable joie pour le cœur de l'homme sans un beau jardin ? — parfumés de roses, enguirlandés jusqu'à l'automne la fleur des célestes orientales, sauvage et douce ; et l'on y pouvait errer des heures sur les petites allées pavées de galets noirs et blancs, disposés en dessins qui reproduisaient les versets du Livre. Enfin les poètes célébraient la richesse de ses armes : car les armes sont la véritable richesse des guerriers, les joyaux les plus proches de sa personne et les plus précieux à son cœur. Ali de Tébélîn pouvait se vanter de porter chaque jour des armes différentes et toujours plus nobles que la veille : il y avait des turquoises et des diamants sur la poignée de ses cimeterres, sur la crosse de ses pistolets, ses fusils étaient incrustés d'argent, ses poignards damasquinés d'or, d'un or si rouge que le sang n'y paraissait point. C'était un seigneur splendide.

Crois-tu, dit-il un jour à son vizir Youssouf, qu'il soit par la terre un pasteur d'hommes, un chef d'armée, qui puisse mieux faire honneur à sa puissance ? Me manque-t-il quelque chose ? Réponds-moi sans détours, car je n'aime point la flatterie. La flatterie est comme une friandise douce au premier abord sur les lèvres, mais dont l'arrière-gout est faux et amer. O chien ! Lorsque je découvrirai cet arrière-gout à tes paroles, je te ferai couper la langue.

On affirme que ce Youssouf était un renégat chrétien, natif de Collioure, qui est en France, sur les bords de la mer, le tien pour l'Italien. Quoi qu'il en soit, il répondit : — Ombre de Dieu, te parlerai-je avec franchise ? — Oui, dit Ali. Par Allah le Miséricordieux, je jure qu'il ne t'en arrive rien de mal, ni pour ta vie ni pour les biens

que tu volas à mon service. Je ne te les reproche pas : que le serviteur vive du maître ! Cela est écrit.

— Or donc, fit Youssouf, mes lèvres sont purifiées par le charbon ardent de la vérité, lumière des lumières, oui, j'oserai te dire qu'il te manque quelque chose encore pour ressembler aux souverains d'Occident.

— Qu'est-ce ? interrogea le pacha en fronçant les sourcils.

— Le mal d'ailleurs est aisément réparable, s'empressa d'ajouter Youssouf. Il te manque une musique ; des hommes qui soufflent dans divers instruments, en leur prêtant la vie avec leurs doigts, font entendre des hymnes nombreux qui honorent ta gloire ou charment tes soucis.

— Les pachas ont cette chose, en Occident ? demanda Ali.

— Tous ! certifica Youssouf.

Il disait cela parce que c'était par le concours de tels musiciens qu'il avait entendu, dans son enfance, les maîtres de son pays célébrer les réjouissances nationales, et qu'il comptait aussi gagner un honnête commission sur les instruments que le pacha serait obligé de se procurer. Il en énuméra la nature et la quantité.

— Je ferais donc venir ces instruments, décida le pacha. Mais qui doit pourrai-je charger d'en tirer des accords ?

Magnifique seigneur, répondit tout de suite Youssouf, ne possèdes-tu pas des esclaves à n'en savoir que faire ? Des milliers et des milliers d'esclaves moissonnés sur les côtes de Grèce et sur la face des îlots fertiles en richesses par les tartanes et les galères ? Quel doute que tu trouveras dans tes ergastules trente ou quarante musiciens ? Il n'y a point de difficultés, Altesse, il n'y a point de difficultés !

Ali, pacha de Tébélîn, ne vit point là, en effet, de difficulté. Il fit seulement venir les instruments en double, pour être plus sûr de n'en pas manquer ; et Youssouf tira des prisons quarante esclaves qui s'attendaient à ramer sur les galères. Lorsqu'ils eurent compris ce qu'on leur demandait, ils s'estimèrent heureux de leur sort : car il leur vint mieux souffler dans des instruments de cuivre ou de bois que de manier un aviron pesant sous le fouet d'un capitaine cruel. D'ailleurs, Youssouf leur fit donner des vêtements d'un grand éclat, tel qu'il convenait aux musiciens d'un pacha.

Après quoi, Ali décida qu'il écouterait dans son jardin, en fumant sa pipe, mais non loin de l'appartement des femmes, afin que tout le monde eût du plaisir, il était sévère, mais juste, et généreux, bien qu'économe, comme le pacha d'ordinaire, tout le monde le sait, les pachas et les patriarches.

Et les quarante prisonniers se tinrent, en son auguste présence, en cercle et fort émus, leur chef d'orchestre au milieu d'eux ; car il y avait aussi un chef d'orchestre, reconnaissable à son bâton.

— Quels sont les ordres du maître ? interrogeaient-ils avec crainte.

— Jouez, répondit Youssouf. N'oubliez point musiciens ! On vous a désignés pour être musiciens, jouez. C'est un grand honneur qu'on vous fait. Jouez, jouez, et dépêchez-vous ! Monseigneur le pacha attend.

Ils jouèrent donc, chacun pour soi, chacun de leur côté. Ils étaient douze matlots, habiles à tendre les amarres, à border les voiles, autant de vigierons experts dans l'art de tailler les ceps et d'aider à la fermentation du vin dans les cuves ; et des tonneliers, et des marchands d'habits, un tailleur, un prêtre, un philosophe et un banquier. Ils étaient pleins de bonne volonté ; ils jouèrent.

Ali, pacha de Tébélîn, les écouta longtemps en silence. Il n'était pas fort au courant de la musique européenne. Toutefois il avait entendu dire qu'elle ne ressemblait point à celle des Turcs. Peut-être aussi accordaient-ils leurs instruments. Cependant il s'étonna de goûter moins de satisfaction qu'il n'aurait cru.

— Youssouf, dit-il enfin, ces gens-là m'écorchent les oreilles. Ils m'ennuient, et me déchirent les oreilles te dis-je. Par Allah l'Omnicient, ils ne savent rien. Rien de rien.

— Lumière des lumières, répondit Youssouf, ta bouche a prononcé une parole de vérité. Elle ne saurait, d'ailleurs, prononcer que des paroles de vérité. Ces gens-là ne savent rien, ces gens-là déchirent les oreilles. Mais qu'à cela ne tienne : tu as encore dans tes prisons quatre mille neuf cent dix-sept esclaves. J'en garde le compte fait exactement. Nulle chose plus aisée que d'aller te chercher quarante autres musiciens. Le leur donnerai l'habit de ceux-là et tout sera dit.

— Et de tortue ! tonna le grand Ali, de Tébélîn, veux-tu que je te fasse arracher la peau du dos, veux-tu que j'en rembourne un mannequin qui sera moins bête que toi ? Est-ce là tout le conseil que tu peux donner ?

— Altesse, répondit Youssouf tremblant, je n'en trouve pas d'autre ! Puisqu'ils ne savent pas jouer...

— Et ceux que tu iras chercher, imbecile, poursuivait Ali le Prudent, sauront-ils davantage ? Quelle raison y aurait-il pour qu'ils sachent davantage ? Est-ce qu'ils ne viendraient pas du même endroit ?

— Alors, demanda Youssouf éperdu, quels sont les ordres de ta toute-puissante sagesse ?

— Fais donner à ceux-là vingt-cinq coups de bâton, dit Ali, et qu'ils continuent.

Les quarante musiciens reçurent les vingt-cinq coups de bâton, et continuèrent. On dit qu'à la fin, à force de jouer, il y en eut qui apprirent à jouer. On le dit ! Mais Allah est plus savant...

PIERRE MILLE.

TUBERCULOSE

Bronchite, faiblesse, dartre, asthme, boutons

Observation du Dr V. Vladimiroff, ordonnateur de l'Hôpital de Novlensk. J'ai ordonné votre préparation à un malade 79 ans souffrant d'un léger emphysème, accompagné de bronchite chronique et d'une forte dilatation du cœur. (Jusqu'à 2 1/2 doigts au de la ligne au mamelon). Après avoir pris pendant 5 semaines l'Extrait D. Kalenitchenko, une notable amélioration put se constater dans l'état du malade : la toux qui auparavant, allait jusqu'aux vomissements, diminua ; la transpiration se fit plus légère ; l'asthme diminua au point que le patient put accomplir sans peine son travail habituel.

Observation du Dr Matoussévitch de Louby. Un malade de 26 ans, à faible périmètre thoracique, sans force physique avait déjà eu quelques crachements de sang. Tout à fait affaibli, sans appétit il se tourmentait en pensant à l'issue fatale de la maladie dont il souffrait, la tuberculose. Je lui prescrivis l'usage de l'Extrait de glandes séminales du laboratoire D. Kalenitchenko. L'appétit augmenta, et il put chaque jour prendre une quantité d'aliments plus grande. Au bout de 2 semaines il fut à même de reprendre ses occupations ; après deux mois son poids avait augmenté de 8 1/2 kilos, et la toux cessa. De cet exemple je puis conclure que l'emploi de l'Extrait séminal D. Kalenitchenko rend à l'organisme la force nécessaire pour lutter contre les éléments qui lui sont nuisibles de façon que l'organisme, ébranlé par une maladie quelconque se rétablit.

Des dizaines de milliers de professeurs et de médecins du monde entier prescrivent l'Extrait de glandes séminales D. Kalenitchenko pour libérer l'organisme de l'acide urique qui l'empoisonne et cause la plupart des maladies, comme albuminurie, bronchite, tuberculose, chlorose, anémie, déchéance sénile, faiblesse générale, imbecillité, grippe espagnole, neurasthénie, hémorroïdes, paralysie, arthrosclérose, rhumatisme, goutte, la dartre, l'eczéma, les boutons, parce que l'organisme purifié combat lui-même les maladies. L'Extrait de glandes séminales D. Kalenitchenko est en vente dans toutes les pharmacies de 1re classe et à notre dépôt. Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée (48 pages) de D. Kalenitchenko : Causes et traitement des maladies. L'adresse du dépôt : D. Kalenitchenko, Rue de Brousse 23, appartement N. 2 Péra, Constantinople. 2728

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE
FONDÉE EN 1909
Capital... Lstg. 1.000.000
Siège Central à CONSTANTINOPLE
Union Han rue Voivoda. Galata, Téléphone 466
Succursale de STAMBOUL

Kinadjian Han, Stamboul. Téléphone : 1205/6
en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres
50 Cornhill E. C. 2

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Conditions sur demande.

Si vous voulez assurer à votre linge une longue durée faites usage du savon

RED MAID

Reconnu le meilleur et le plus pur

Seuls dépositaires

TH. C. VELISSARIOS & Co.

Haradj Sokak Galata.

Ligne des îles des Princes

Départ du Pont. 9.15 10.— 5.30 6.30 7.45

“ de Cadikéuy 9.40 — — — — —

“ de Protî 10.15 10.45 6.15 7.15 8.30

“ d'Antigoni 10.30 11.— 6.30 7.30 8.45

“ de Halki 10.45 11.15 6.45 7.45 9.—

Arrivée à Prinkipo. 11.— 11.30 7.— 8.— 9.15

Départ de Prinkipo. 6.45 7.45 9.— 4.30 5.30

“ de Halki 7.— 8.— 9.15 4.45 5.45

“ d'Antigoni 7.15 8.15 9.30 5.— 6.—

“ de Protî 7.30 8.30 9.45 5.15 6.15

“ de Cadikéuy — — — — — 6.50

Arrivée au Pont. 8.15 9.15 10.30 6.— 7.15

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahla-Caké No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

LOCATION DE SAFES A GALATA ET STAMBOUL

DANS DES CHAMBRES FORTES DE TOUTE SÉCURITÉ

J. Marçopoli et G. Coumaki

Galata, Moudhâné, Conteaue han N° 1-2-3, Tél: Péra 2149

Branche Commerciale

VENTE EN GROS

Secre de Java et Alcool américain de

550 pour tous les pays de la Mer Noire

avec facilité de paiement

ACHAT Fourrures et Pelleterie

Branche Maritime

Agence et Affrètement de bateaux

Chargement, Déchargement.

Transit, Dédouanement

Achat et vente de bateaux. 2464-10

La

Brasserie-Restaurant

Meilleur marché, La plus propre, Dans le local le plus frais,

est le SKRA

Dejeuners-Diners Concert

Cuisine pour tous les goûts

Table d'hôte Pirs. 100

Liqueurs de choix

Service irréprochable

PÉRA, Tepe-Bachi No 7

A côté des bureaux du Bosphore

APARTIR DE

Lundi 21 Juin 1920

GRANDES

Occasions

chez

TIRING PERA

LABORATOIRE F. AUCLAIR, DOCTEUR ES-SCIENCES

Aiguardes-Indre-FRANCE

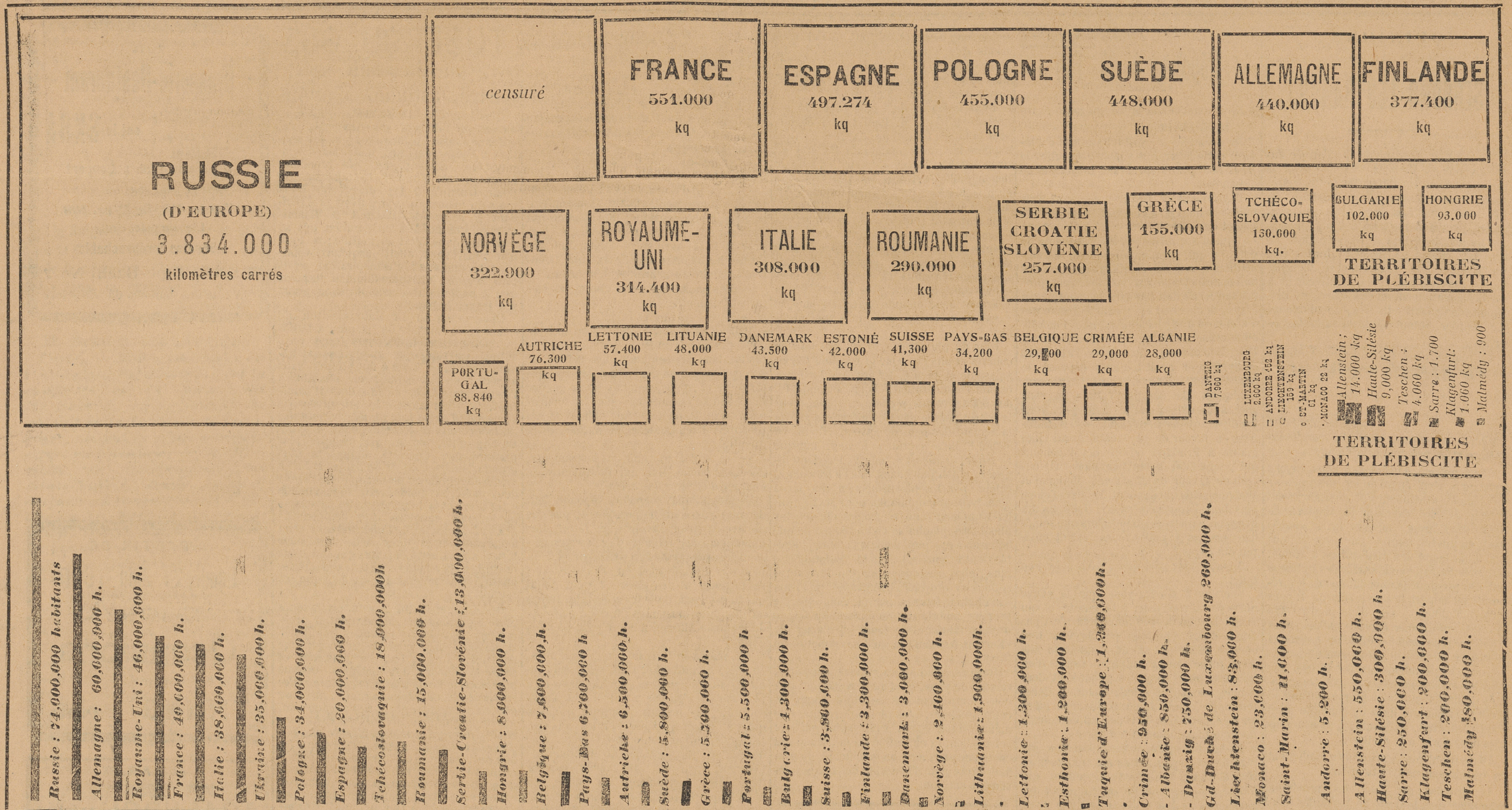
APALUDOL prévient

Spécifique nouveau et guérit le

Puissant tonique.

Traitement curatif : 15 jours, 2 flacons

Dépôt général : P. HESLO



LES MODIFICATIONS APPORTÉES PAR LA GUERRE AUX DIVISIONS TERRITORIALES ET AU CHIFFRE DES POPULATIONS

Sur les vingt-six États qui constituaient l'Europe d'avant-guerre, sept ont augmenté leur superficie : la Belgique, le Danemark, la France, la Grèce, l'Italie, la Roumanie et la Serbie ; douze n'ont pas été touchés dans leur territoire : l'Autriche, l'Espagne, Liechtenstein, la Luxembourg, Monaco, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, Saint-Marin, la Suède

et la Suisse ; ont été diminués : l'Allemagne, la Bulgarie, la Russie et la Turquie ; un a disparu : l'Autriche-Hongrie. Le cas de l'Albanie et du Monténégro n'a pas encore été définitivement réglé. Onze États nouveaux ont été créés ou reconstitués : l'Autriche, la Crimée, Dantzig, l'Estonie, la Finlande, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la Tchéco-Slovaquie

CHRONIQUE ÉCONOMIQUE

L'Excès de Richesses

La sagesse du Bonhomme est pleine de philosophie et sa philosophie est infinie de sagesse. L'excès, a-t-il écrit, en tout est un défaut. Et il ne s'agit pas seulement des excès au sens péjoratif, l'excès de vertu, excès de santé, excès de richesses ont leurs dangers. La mésaventure d'Aristote, frappé d'ostéisme, comporte un enseignement précieux, l'apoplexie guette les tempéraments trop puissants. Quant à l'excès de richesses, certains pays, qui ont trop bénéficié de la guerre risquent d'avoir bientôt à éprouver les désagréments de la congestion. C'est ce que dans les lignes suivantes nous allons démontrer.

Depuis la guerre et particulièrement depuis l'armistice, nous traversons une série de crises, non point successives, mais simultanées : crise de la main-d'œuvre, crise de la production, crise des matières premières, crise du change, etc. La crise du change, notamment, affecte grandement des pays qui, comme la Belgique, la France, l'Italie, ont été cruellement frappés par la guerre. En revanche d'autres pays, restés neutres pour la plupart, sont favorisés par leur change élevé et s'enrichissent ou se sont enrichis avec une rapidité inouïe et fantastique.

Sans doute, les pays à change défavorable, sont dans une situation économique lamentable ; mais ce serait une erreur de croire que les autres pays soient, par contre, dans une situation extrêmement plus prospère, et surtout assurés de pouvoir jouir pleinement de leurs nouvelles richesses si facilement acquises. Ils commencent, d'ailleurs, à s'en apercevoir et se rendent compte que la solidarité économique internationale n'est pas un vain mot dans les conditions actuelles des relations sociales universelles.

Le public de ces pays « favorisés » en paraît quelque peu surpris et déconcerté ; mais les économistes, eux, n'y trouvent que l'occasion de vérifier une fois de plus le jeu logique des lois économiques qu'on ne peut indéfiniment méconnaître sans impunité. Et c'est, pourrait-on dire, leur revanche. Oui, les pays à change trop favorable commencent à souffrir de leur excès de richesses, à partir de leur trop bonne situation financière.

Juste retour des choses d'ici-bas. La disproportion formidable entre les changes, après avoir été si préjudiciable aux pays à demi ruinés, fait éclater une crise dont vont souffrir les pays trop enrichis. Et si nous nous plaçons à un point de vue égoïste, nous dirons que c'est tant mieux, puisque l'effet ne peut que nous être favorable en aidant à rétablir un équilibre normal entre les conditions du change dont dépend, en partie, l'amélioration du coût de la vie.

C'est ce que de nombreux économistes notent en ce moment. Il y a quelques

jours, un économiste, M. Marcel Rouff, étudiant la situation économique de la Suisse, signalait tous les dangers d'une crise très grave qui menace en ce moment la République helvétique. Toutes les industries suisses, écrit-il à peu près l'horlogerie, la broderie, la chocolaterie, les machines de Winterthur, etc., sont dans le marasme. L'hôtellerie, qui représentait l'une des industries suisses les plus prospères, traverse une crise qu'elle n'a jamais connue encore, du fait que les étrangers s'abstiennent d'aller en Suisse. Pourquoi ? Aurait-on perdu le goût des voyages ? Non pas. Mais le change de la plupart des pays est si défavorable, par rapport au franc suisse, que tout voyage en Helvétie coûterait un prix excessif, et, par nécessité ou par économie, excursionnistes ou villégiaturistes s'abstiennent.

Et notre auteur ajoute : Pendant deux ans, pour profiter un jour ou l'autre de la reprise des cours, pour éviter aussi les grands chômages collectifs, on a fait du stock. Mais l'industrie ne peut pas vivre très longtemps en accumulant sans écouler, et cette fameuse situation privilégiée risque de mettre la Suisse en face de la crise économique la plus grave qu'elle ait jamais eue à supporter.

Acheter de la matière première à bon compte n'est rien quand on ne peut plus écouler le produit qu'elle a servi à fabriquer.

Les mêmes causes produisent les mêmes effets. Pour tirer profit de leur situation momentanément exceptionnelle, les pays neutres ou, tout au moins, certains pays neutres ont travaillé à rendement maximum, produisant pour les pays dévastés ou dont toute l'activité productive avait été absorbée par les nécessités de la guerre ; et ils vendirent d'autant plus cher qu'on avait plus impérieusement besoin de leurs produits ; et la spéculation profitant du déséquilibre des balances commerciales fit hausser les changes au grand dam des « nécessiteux » mais au grand profit des favorisés.

On n'oublia qu'une chose : c'est que la puissance d'achat n'est pas infinie. Les moyens imposèrent des limites aux besoins. La consommation s'est, par un jeu naturel, réduite à l'indispensable. Et les stocks accumulés, en certains pays, leur restent et menacent de les embarrasser ; ils sont contraints à limiter à leur tour leur production, d'où danger de crise intérieure, ils souffrent en un mot de l'abondance de leurs richesses, et s'ils ne se décident à diminuer leurs exigences, ils se voient menacés, si paradoxal que cela puisse paraître, de s'appauvrir par excès de richesses.

Pour les pays défavorisés il n'est que question de « tenir ». Limiter strictement sa consommation et ses dépenses ; produire avec intensité, tel est le devoir et l'intérêt de chacun d'eux. Une dépression, alors, sera inévitable, chez les pays pays favorisés actuellement, congestionnés ; et c'est au bénéfice des premiers que la crise douloureuse présente se dénouera.

LES DOMPTEURS

A propos de la mort d'Adrien Pezon

Les amateurs de spectacles terrifiants, ceux qui ont le tempérament du fameux Anglais dans toutes les soirées se passaient dans une ménagerie pour voir le lion manger le dompteur, ces raffinés de sensations d'horreur — probablement issus d'un atavisme sauvage — n'apprendront pas sans une certaine déception, écrit M. Louis Schneider, dans le « Gaulois », la mort tranquille d'Adrien Pezon, le fils du célèbre dompteur : Adrien Pezon est mort dans son lit.

Adrien Pezon s'était signalé à son début dans la carrière par un trait d'indépendance qui avait fait de lui le successeur désigné de son père. Cela se passait à la foire de Chalon-sur-Marne. Son père, Edmond Pezon, lutait avec Groom, l'ours favori de la ménagerie. L'ours dans une baraque foraine, à généralement un rôle de pitié ; c'est l'animal, qui fait rire le spectateur. Son balancement lourd, ses mines pincées sont comiques par leur maladroitness. Il est vite entraîné à faire l'exercice, à grimper à la partie supérieure de la cage où se trouve caché un morceau de viande que son flair lui indique d'une façon sûre. Mais il a la peur grande du lion ; et lorsqu'on introduit un massif plantigrade dans la cage du fauve, l'ours est terrorisé et ne songe qu'à fuir. Or, ce jour-là, Groom voulait s'en aller, et il le voulait de toute sa force. Trouvant la cage fermée, il implora un peu trop vivement l'intervention de son maître ; et si Adrien Pezon ne s'était trouvé tout à côté de la cage avec une solide barre de fer et aussi un sang-froid surprenant pour ses quinze ans, Edmond Pezon eût été dévoré.

Adrien Pezon avait sur les fauves une théorie curieuse. Au cours d'une conversation qu'il avait eue avec lui un de ses amis, il lui dit à brûle-pourpoint :

— Vous ne m'interrogez jamais sur mes lions.

— C'est que, lui répondit l'ami, les animaux ne m'intéressent pas plus que les hommes ; or, les hommes, je les méprise.

— Eh bien, moi, reprit Pezon, je méprise les lions, et c'est pour cela que j'en suis sans peur dans leur cage.

Il faut croire qu'un lion vindicatif entendit ces propos, car huit jours après, Adrien Pezon recevait d'un des rois du désert un coup de patte sérieux qui le retint deux mois éloigné de la ménagerie.

La vie aventureuse et dangereuse de dompteurs est peu connue. Beaucoup de spectateurs, avides d'émotions, s'imaginent que le duel en champ clos entre un homme armé d'une seule cravache et une bête féroce munie de ses crocs et de ses griffes est réglé d'avance. Trop prévenus contre les conventions théâtrales, ces sceptiques se persuadent difficilement du danger réel couru par ceux qui essaient de distraire leurs contemporains en entrant dans la cage des lions. Ils vont jus-

qu'à dire que les bêtes sont endormies avant leur entrée en scène ou qu'elles sont si abondamment nourries au moment où elles vont paraître aux lumières de la cage que la chair humaine ne leur dit plus rien.

C'est une grave erreur. Les accidents nombreux qui ont entamé ou abîmé complètement les belluaires sont là pour prouver que le fauve n'est pas pour le dompteur un rival pour rire. Il suffit de se rappeler l'histoire de Bidel, le grand Bidel, qui, à la foire de Neuilly de 1886, laissa entre les pattes de son fameux lion Sultan une notable partie de son individu. Ce fut une soirée dont on parla longtemps ; deux spectateurs de marque y assistaient le peintre Edouard Detaille et l'illustre écrivain Paul Hervieu. Si mes souvenirs sont exacts, vous retrouveriez dans le « Monde illustré », sous la signature de Paul Hervieu, une relation émouvante de ce duel entre le géant du désert et son maître.

Malgré ce péril constant, les grands dompteurs ne meurent pas tous au champ d'honneur qu'est pour eux la cage aux fauves. Pezon père et Bidel s'étaient retirés dans des maisons de campagne, des environs de Paris, où ils ont vécu au milieu de leurs trophées, à partir du jour où l'agilité et la souplesse nécessaires sembleraient leur faire défaut. Je me rappelle la villa de Bidel tout armée de peaux de lions, de tigres et de panthères, et décorée de lions peints par Rosa Bonheur. Bostock, comme Bidel, comme Adrien Pezon, est mort de maladie.

Mais, à côté de ces rois arrivés, combien de dompteurs ont végété, de roulotte en roulotte, de fête foraine en fête foraine, continuant un métier qui n'a attiré sur eux l'attention que le jour où un fauve les a blessés ! Et cependant, ils aiment tous cette existence, et bien peu consentiraient à abandonner la baraque pleine de cette odeur du fauve qui est pour eux une seconde nature.

AVIS

Les suivantes instructions sont mises en substitution de celles émises par la Police Allemande en date du 19 avril 1920 sous No 51, lesquelles de ce fait deviennent nulles et non avenues.

Art. 1. — Les ressortissants Alliés qui sont propriétaires de biens immeubles en Turquie, sont de par convention, assimilés aux sujets ottomans dans toutes questions de cette catégorie. Ils sont en conséquence à l'instar des sujets ottomans et au même degré que ces derniers, tenus de payer toutes taxes dues sur les biens immeubles, comprenant la taxe municipale percevable sur les nouvelles bâtisses. Ils sont toutefois exemptés du paiement de la taxe de guerre dont la légalité n'est pas admise.

Art. 2. — En connexion avec le précédent paragraphe, il est porté à la connaissance des intéressés que les bâtisses reconstruites après incendie, ou ayant subi de sérieuses réparations dans leur

structure, sont considérées comme nouvelles bâtisses.

Art. 3. — Les sujets Alliés ayant dans le passé effectué des paiements de la taxe de guerre seront en droit d'en réclamer le remboursement sur le même pied que les compensations qu'ils sont en droit de réclamer à titre de dommages-intérêts pour des pertes subies durant la guerre ou à la suite de celle-ci.

Art. 4. — Les sujets Alliés ne sont pas soumis au paiement de la taxe dite du ténement.

Signé : Colonel G. BALLARD, Président du Comité Interallié de la Police.

Avis

La vaccination immédiate contre le groupe de fièvres de nature typhoïde est recommandée et elle peut être exécutée dans les centres suivants :

Pour les sujets américains : U.S.S. « Galveston » Arsenal Tophané, tous les jours à 11 heures.

Pour les sujets anglais, Hôpital maritime anglais Galata, Hôpital général No 82 Gümüşhü, Section B de l'Hôpital No 52, Hotel Kræcker. Tous les jours de 9 à 12 heures.

Pour les sujets français : Zographos, Rue Yuksek Kaldirim, près de la Tour de Galata, tous les jours de 8 à 10 heures, excepté les dimanches.

Pour les sujets italiens : Hôpital italien tous les jours de 14 à 16 heures.

Pour les sujets helléniques : Dispensaires de la Croix-Rouge hellénique à Péra, (Pamak-Kapou), Galata et Phener. Tous les jours de 14 à 16 heures.

Pour les sujets ottomans : Direction générale de la Santé Publique, Stamboul, Cercles municipaux, Fatih, Péra, Scutari et Kadiköy. Tous les jours de 14 à 16 heures.

Pour les sujets russes : Base navale russe.

Les propriétaires des bateaux faisant le service de la Crimée sont tenus de faire vacciner l'équipage de leur navire contre le choléra aussi dans les places ci-dessus.

Avis II

De cas de rage ayant été constatés dernièrement dans la ville les propriétaires des chiens sont avertis qu'à partir de ce jour tous les chiens trouvés sans collier dans les rues seront tués. Des instructions sont données à cet effet à la Police. Quiconque est mordu par un chien errant doit s'adresser sans délai à l'Institut Antirabique, sis à Demir-Kapou, Sirkedji (Stamboul).

Quiconque dont le chien devient mordu ou perd ses habitudes ou bien paraît être souffrant d'étouffement devra porter l'animal immédiatement à l'Institut Antirabique.

Signé : M. P. HOLT, Major-Général, Président de la Commission sanitaire Interalliée Urbaine

Lutte anti-vénérienne

Le spécialiste bien connu Dr K. Saradjian vient d'installer un dispensaire dans sa clinique de Péra, Parmak-Kapou spécialement anti-vénérienne, où le public peut aller jusqu'à 3 heures après une relation suspecte pour recevoir des soins prophylactiques.

Service de nuit de 10 à 12 h.

Spécialiste Vénériologue

Dr K. Saradjian

Péra, Parmak-Kapou,

en face du consulat de Grèce

Consultation : 9-12 et 2-8 sauf les di-manches.

Pour 20 Ltqs.

On vous fait un costume. De tout ce qu'il y a de plus chic et de meilleur goût

AU RAFFINE

App. Damadian Grand'Rue de Péra au coin de la Rue Asmat Mesjid

Docteur R. A. LUTIK

Docteur en médecine de l'Université de Paris
Médecin consultant de l'Hôpital Américain à Stamboul.
Ancien médecin en chef d'Hôpital Municipal en Russie.

Maladies internes

et de la femme

CONSULTATIONS tous les jours de 5 à 7 h.

PÉRA

Rue Glavany, Impasse Glavany N 44

Appel d'offres

Intendance militaire hellénique de Constantinople

La direction de la susdite intendance, local de la mission militaire hellénique, met en adjudication pour le lundi 29 juin (v.s.) de 11-12 a.m. la fourniture des articles ci-dessous, nécessaires aux besoins de l'armée grecque de Tchikouki (Bosphore) :

Orge, avoine, viande, beurre, bois de chauffage, articles d'éclairage, la fourniture du pain avec de la farine indigène, ainsi que l'entreprise de transport du matériel et de vivres en général pour les services de l'armée grecque, conformément aux conditions d'un cahier des charges dont les intéressés pourront prendre connaissance tous les jours aux bureaux de l'Intendance de la mission militaire.

Est exigé un cautionnement de Dr 20000 ou une garantie équivalente d'une des Banques reconnues de la ville.

Constantinople, 25 juin (v.s.) 1920.

Le directeur : VITALIS

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
10 Juillet 1920
Cours cotés à 5 h. du soir au Haviar Han.

OBLIGATIONS	
1er Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	16 50
Turc Unifié 4 o/o.	91 50
Lots Turcs.	12 05
Egypt. 1883 3 o/o.	1350
1903 3 o/o.	950
1911 3 o/o.	925
Grecs 1880 3 o/o.	1100
1904 2 1/2.	13
1912 2 1/2.	12 50
Anatolie 10 d. 1 1/2.	13 90
II 4 1/2.	13 90
III 4.	14 75
Quais de Consople 4 o/o.	22
Port Haidar-Pacha 5 o/o.	16
Quais de Smyrne 4 o/o.	16
Eaux de Deros 4 o/o.	16
de Scutari 5 o/o.	16
Tunnel 5 o/o.	5 05
Tramways.	5
Electricité.	5

ACTIONS	
Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	19 50
Banque Imp. Ottomane.	3
Assurances Ottomane.	3
Brasseries réunies.	35
Jouissances.	24
Ciments Arslan.	23 50
Eski-Hissar.	21
Minoterie l'Union.	16
Droguerie Centrale.	16
Eaux de Scutari.	16
Deros (Eaux de).	13 50
Itala-Karaidin.	35
Kassandra priv.	9
ord.	10
Tramways de Consople.	37 50
Jouissances.	37 50
Téléphones de Consople.	37 50
Commercial.	37 50
Laurium grec.	Fr.
Transvaal.	Fr.
Chartered.	Fr.
Régie des Tabacs.	Ltq. 34
Société d'Electricité.	34
Sterea.	34
Union Ciné-Théâtre.	34

CHANGE	
Londres.	412
Paris.	11 25
Athènes.	15 80
Rome.	15 80
New-York.	9550
Suisse.	5 30
Berlin.	5 30
Vienne.	2 70
Hollande.	2 70

MONNAIES (Papier)	
Livres anglaises.	414
Francs français.	179
Drachmes.	253 50
Liras italiennes.	131
Dollars.	403 50
Roubles Romanoff.	403 50
Kerensky.	57
Leis.	14 50
Couronnes.	58
Marks.	45
Levas.	45
Rillets Banque Imp. Ott.	45
1er Emission.	45

MONNAIES (Or)	
Livre turque.	500

La Politique

La paix turque

La délégation ottomane a un nouveau délai de dix jours, cette fois définitif, pour signer le traité de paix. C'est la mise en demeure que laissent prévoir les dépêches de Spa et qui semble devoir être sans appel. La Turquie aura donc à s'exécuter si elle ne veut pas voir l'armistice de Mudros entièrement dénoncé et des résolutions très graves prises à son égard. Un refus de sa part serait pour elle le saut dans l'inconnu, maintenant surtout que les forces grecques ont pris l'avance que l'on sait et que le moral du soldat grec s'est encore relevé par les victoires obtenues. Signes, Kemal (d'après le *Kurdi*) est le nouveau cri de l'événement en marche en Anatolie. Avec la simplicité de l'homme du peuple, il a vu ou son action le portait et quel était le but que sa bannière voulait atteindre.

Les décisions que la Porte sera amenée à prendre au sujet de la paix lui seront facilitées par les nouvelles qui nous parviennent de l'intérieur. Le bluff kemaliste, créé dans son existence militaire, est en train de perdre toute son auréole politique. A Sivas, même, l'ancien foyer kemaliste, où trônait il y a quelques mois Mustafa Kemal, la population commence à lui être nettement hostile. C'est dire que la re-

traite pourrait lui être entièrement coupée de ce côté, lorsque la débâcle complète sera survenue.

En d'autres endroits, comme à Yozgat, les agents kemalistes sont conspués, et la population n'obéit plus aux ordres d'Angora. Pour peu que le mouvement s'étende et se fortifie de par son développement même, ce ne sera plus la guerre mais la honteuse déroute pour les prétendues forces nationalistes. Elles n'auront même pas tenu un mois, alors même qu'elles avaient la distance à leur avantage, cette distance dont se prévalaient leurs défenseurs pour affirmer sentencieusement qu'elles ne pouvaient pas être battues. Elles l'ont bien et bel été, et plus tôt peut-être que ne le pensaient les optimistes dans le camp adverse.

Quel secours la Porte peut donc désormais espérer pour opposer un refus de signature à la mise en demeure des Alliés ?

12 lignes censurées

Cet état d'esprit était très compréhensible et très humain, et nul ne pourrait à vrai dire en faire un reproche au gouvernement turc. Les succès grecs ont modifié de fond en comble la situation, et c'est sur des données nouvelles que doit se baser la politique de la Turquie. Attendons pour savoir ce qu'elle sera.

L'Informé.

Dernières nouvelles

L'arrestation des brigands kemalistes de Beicos

Il nous revient que la plupart des kemalistes ayant organisé le coup de main de Beicos ont été arrêtés, en pleine forêt, à quelques heures de ce village. Ces brigands au nombre de 110 ont été fusillés.

Des perquisitions ont été opérées dans la maison de Pacha Baghiche habitée par des musulmans. Plusieurs chefs kemalistes ont été arrêtés. Un grand nombre d'armes et de munitions ont été mises à jour.

A Moudania

Les troupes anglaises qui avaient occupé la ville de Moudania se sont retirées pour céder la place aux troupes helléniques.

Beicos-Anadol-Hissar

Sur autorisation accordée au gouvernement, dix soldats turcs seront installés dans chaque caserne se trouvant sur la ligne Beicos-Anadol-Hissar.

L'occupation de Brousse

Un voyageur rentré hier de Brousse nous a déclaré que la ville a été occupée jeudi dernier vers minuit par les troupes grecques. Les contingents de cavalerie et d'infanterie qui pénétrèrent les premiers furent assaillis par les bandes nationalistes. Il s'ensuivit un combat de rues qui dura environ deux heures. Finalement les bandes furent mises en déroute après qu'elles eurent fait sauter la ligne ferrée. L'état-major hellénique qui fit alors son entrée fut salué par des acclamations enthousiastes de la population.

Aucun communiqué officiel n'ayant paru jusqu'à l'heure où nous écrivons, nous ne pouvons donner cette nouvelle que sous réserves.

Selon une autre version, les nationalistes nous a déclaré que la ville a été occupée jeudi dernier vers minuit par les troupes grecques. Les contingents de cavalerie et d'infanterie qui pénétrèrent les premiers furent assaillis par les bandes nationalistes. Il s'ensuivit un combat de rues qui dura environ deux heures. Finalement les bandes furent mises en déroute après qu'elles eurent fait sauter la ligne ferrée. L'état-major hellénique qui fit alors son entrée fut salué par des acclamations enthousiastes de la population.

Vers Eumerli

Les troupes helléniques débarquées sur la rive asiatique du Bosphore s'avancent dans la direction d'Eumerli et d'Amouaouk constituant le foyer des bandes de brigands qui infestent depuis quelques jours les parages de Beicos et de Canlidja.

Les Russes en Crimée

(Officiel)

Tout en autorisant la rentrée des officiers russes en Crimée, le commandant en chef des forces armées au sud de la Russie ordonne au général Loukouski, son représentant à Constantinople, de porter à la connaissance des dites familles ayant le droit d'être rapatriées que la vie en Crimée est excessivement chère, que les denrées alimentaires y manquent, de même que les logements disponibles et qu'au cas éventuel où de nouveaux changements de la situation militaire, défavorables aux forces antibolchévistes, ni le Commandement en chef, ni les autorités alliées ne sauraient garantir la nouvelle évacuation des dites familles. Par conséquent, toutes les familles des officiers qui ont la possibilité de rester à l'étranger sont prévenues qu'il serait préférable d'ajourner leur départ à une date où la situation au sud de la Russie serait définitivement rétablie.

Par suite de cette ordonnance, le général Loukouski a publié les instructions ci-dessous et donné les directives indispensables aux représentants chargés de l'assistance des réfugiés à Constantinople, en Bulgarie et en Serbie.

Instructions du Représentant du Commandement en Chef des F. A. au Sud de la Russie auprès du Commandement Allié à Constantinople.

Constantinople, le 13/26 Juin 1920, N. 40. Comme suite et modification de mon ordre en date du 23 avril 6 mai sub N. 13, j'ordonne de procéder dorénavant au rapatriement des militaires russes et de leurs familles en conformité des principes suivants :

I. — Tous les officiers supérieurs âgés de moins de 50 ans et tous les officiers subalternes âgés de moins de 43 ans se trouvant à l'étranger et désireux de rejoindre les rangs de l'Armée et capables de porter les armes, de même que les médecins militaires de l'Armée et de la marine (ayant les mêmes ages respectifs) doivent être envoyés d'urgence en Crimée où ils auront à se présenter au général de service de l'état-major.

II. — Tous ceux qui conformément au paragraphe ci-dessus devant rejoindre l'Armée, ne voudraient pas se soumettre au présent ordre, seront congédiés du service en vertu de nos ordonnances.

III. — Les personnes dont il est mention au paragraphe II des présentes instructions, à la suite de leur congédiement perdent leurs droits découlant du service militaire et seront considérées, de même que leurs familles, comme des réfugiés civils (ils n'auront pas droit à la subvention des réfugiés, d'échanger l'argent russe à un cours spécial, etc.).

IV. — En ce qui concerne les généraux qui voudraient continuer leurs services, ce sont seulement ceux qui seraient appelés par le Commandement en chef qui pourraient rentrer en Crimée.

V. — Les sœurs de charité désireuses de rentrer en Russie pour y rejoindre l'Armée seront rapatriées d'urgence.

VI. — Les prêtres militaires sont exemptés du rapatriement.

VII. — Les soldats âgés de moins de 34 ans, capables de porter les armes et désireux de servir dans les rangs de l'Armée sont tenus de rentrer en Crimée.

VIII. — Les personnes dont il est mention dans les paragraphes I et VII seront rapatriées par groupes.

IX. — Les représentants et les agents militaires dans les pays balkaniques, de même que les commandants des camps de réfugiés à Lemnos, Chypre, Egypte et de Salonique, ont le droit d'autoriser le rapatriement en premier lieu des familles dont les chefs sont tenus de rejoindre l'Armée et ne pouvant pas abandonner leurs familles et en second lieu celles dont les chefs se trouvent au service des forces armées au sud de la Russie.

X. — Dans les cas exceptionnels les commandants des camps en Egypte, à Lemnos et à Chypre ont le droit d'autoriser le rapatriement des civils qui se trouvent à l'étranger et de leurs familles qui sont dans une situation précaire et ont des intérêts pécuniaires en Crimée. De pareils permis pour ceux qui se trouvent à Constantinople et dans les environs seront délivrés par moi. Je recommande aux représentants et agents militaires ainsi qu'aux commandants des camps, de prévenir les réfugiés et leurs familles au sujet des difficultés économiques en Crimée, de même que sur l'impossibilité de leur garantir la révacuation en cas éventuel de changements défavorables sur le front. Les personnes devant être rapatriées sont tenues de certifier par écrit qu'elles sont informées sur la situation susmentionnée.

Signé: Lieutenant-Général LOUKOUSKY. Contresigné par le Chef de la Chancellerie Colonel d'Etat-Major TCHAIKOVSKY.

EN PALESTINE

Sir Louis Bols, le chef de l'administration militaire en Palestine, a tenu une réception d'adieu, le 22 juin au Mont des Oliviers où il reçut les chefs de communautés chrétiennes, juives et musulmanes. Il est parti le 29 juin pour l'Angleterre.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Dupés pour la première fois

Du Pegam-Sabah :

Depuis le coup d'Etat d'Enver jusqu'à l'armistice, ces états néfastes ont poussé comme des champignons, ils ont envahi notre milieu.

Au moment où la guerre générale prit fin avec la débâcle des Etats centraux, ils ont tenté de rompre leurs liens avec l'Oudjak, mais ils avaient commis trop de crimes en commun. Leur sort était lié. Ils créèrent le *Tedjeddade* qui fut transformé ensuite en *Teshkhat-Millî* qui donna à son tour naissance aux forces nationales. Enver était considéré comme un « héros » on ne sait vraiment d'où. Moustapha Kemal lui c'était le héros des Anatarta, de la Palestine, d'Adana et d'autres lieux.

Avec l'apparition de ces héros, ils prirent la digale pour une étoile magique et commencèrent à l'adorer. Ils se mirent à défer sept grandes Puissances. Ils firent si bien qu'ils furent obligés de reculer jusqu'à Angora. Mais cette fois, ils donnèrent dans le panneau, ils prouvèrent pour une fois qu'ils n'étaient pas les fils de notre époque, qu'ils ne savaient s'accommoder des exigences du temps. La hache cogna contre la pierre. Ils seront maintenant obligés de rendre compte de leurs méfaits.

Pensons un peu au Turc

De l'Alemdar :

La plus grande faute qui nous est imputée aujourd'hui par l'Europe est que la majorité de notre peuple soutient les forces nationales. Il ne saurait exister une illusion d'optique plus fautive. Aujourd'hui le monde n'est pas sans ignorer que l'histoire a fort rarement enregistré l'existence d'une nation aussi soucieuse de son amour-propre que la nation turque (1). Les Turcs n'ont jamais entaché leur amour-propre national et militaire, voire même dans la défaite.

Il ont fait des sacrifices prodigieux. Dans leurs victoires comme dans leurs défaites ils n'ont jamais fait preuve d'une fierté diabolique. Ils se sont abstenus de blesser l'amour-propre d'environner le cœur des vaincus et leur ont montré une magnanimité sans précédent. L'armée turque entraînée dans cette guerre malgré elle, très faible matériellement, a acquis un prestige et une gloire de beaucoup supérieure à celle des armées de certains gouvernements qui se sont rangés aux côtés des Puissances victorieuses. Le sang turc qui a coulé à profusion sur les divers fronts a épuré le prestige et l'amour-propre de la nation.

L'armée turque n'a été défaite que par suite de la mauvaise administration et des abus. A l'instar de l'armée française en 1870, elle a sauvé le prestige de la nation. En acceptant toutes les conséquences possibles de sa défaite, la nation turque s'attend à n'être pas offensée dans son amour-propre. Les soufflets administrés au Turc depuis l'armistice ne se concilient guère ni avec la politique, ni avec la logique.

Si l'on avait respecté un tant soit peu la susceptibilité des Turcs, si l'on avait évité de les soumettre à un traitement si dur, l'on aurait bien mérité de la paix du monde entier. Il est temps encore de réaliser cette œuvre.

PRESSE ARMENIENNE

La réalité et le rêve

Du Djagdamard :

Il existe une catégorie de gens qui ne voient pas encore clair et en dépit des déceptions qui se sont succédées depuis deux ans, ils continuent à entonner la même chanson :

« Grande » ou « petite » Arménie.

La Conférence a classé dans ses archives le mémoire qui lui a été soumis par les délégués de la République arménienne, mémoire qui renfermait toutes nos revendications nationales avec des preuves et arguments historiques, ethniques et statistiques. La Conférence n'a en vue qu'une Arménie dont les limites ne sont pas encore fixées et que nous pouvons étendre autant que le permettent nos forces.

En réalité, le peuple arménien a été gravement lésé de cet état de choses auquel nous sommes pour le moment obligés de nous soumettre et de maintenir nos droits naturels de protestations.

Le peuple arménien est doué d'une telle vitalité qu'il n'a pas besoin de bergers étrangers dans l'œuvre de la reconstruction de l'Etat et du relèvement de la nation. L'étranger compte avec intérêt ses envois de fusils et de farine.

Aujourd'hui ou demain, nous serons obligés d'avancer et d'atteindre une ligne frontière par nos propres forces plutôt que par la bienveillance d'un Président.

Nous devons concentrer tous nos efforts autour du noyau de la république pour réaliser l'annexion des provinces irrédimées. Il s'agit donc maintenant d'une réalité immédiate et d'un rêve à réaliser dans un avenir lointain. L'Arménie que nous réclamons à présent est le minimum de nos revendications. Après l'occupation de nos territoires, nous resterons toujours fermes dans nos revendications intégrales, pourvu que nous conservons toujours la sagacité politique et sachions tirer profit de toute occasion favorable.

Constantinople-Express

Le bateau *ANTONIOS* sous pavillon hellène, Cap. Catsimbas, partira mardi 13 juillet directement pour Varna, Galatz et Braila acceptant des marchandises et passagers de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Consople-Express Maison N. S. Tapino Galata, Mounhané Nomiko han No 10-1415-16 Télép. Péra 1543.

Le bateau espagnol *TORREBLANCA* de la Cie *Maviara Hispano-Orientale* partira mercredi 14 crt. directement pour Marseille et Barcelone acceptant des marchandises et passagers de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser à MM. J. Papiannou, & Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2. Rez-de-chaussée. Tél. Péra 2359.

Le postal et rapide vapeur *MARGARITA* sous pavillon hellène avec lumière électrique partira des quais de Galata mercredi 14 crt. à 4 h. p. m. pour Salonique, le Pirée, Alexandrie et Port-Saïd, acceptant passagers de 1re, 2me et 3me cl. et des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra 2359.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent général M. Achille Pappadopoulos Galata, Omer Abid han No 2, Tél. Péra 426 ou à Mess. Papiannou et Zaccà Tchinnili Rihtim Han, No 2 (rez-de-chaussée) Tél. Péra

La beauté

est le caractère essentiel de la femme. La régularité des traits et la fraîcheur du teint, le premier charme de la beauté.

Ceci à notre ville, c'est la Maison D.N. Tourpifoglou qu'il a compris. Il vient d'apporter de Paris une grande collection de produits de Beauté, produits scientifiques des instituts les plus renommés de Paris comme l'Institut scientifique d'Esthétique Féminine du Dr Hugon, l'Institut de Beauté Mallet et la parfumerie Alza, et ainsi pour la Constantinopolitaine la peur de la vieillesse et de la laideur est dissipée.

A bas donc la vieillesse ! à bas la laideur.

Demandez les produits précités dans toutes les parfumeries et drogueries et à Ralli han, Sirkedji No 13

OCCASION

Pour cause de départ à vendre de gré à gré dans les salles de la fabrique d'Ameublement V. Damadian et Cie (anciennement fabrique Nardian) à Chichli. Rue Ahmed Bey.

Riches salons de style. Chambre à coucher moderne. Salle à manger. Divan. Lits bronze etc. etc.

On peut les visiter tous les jours de 9 h 1/2 du matin jusqu'à 7 h. du soir.

COURSES

MAKRIKEUY

Auront lieu le dimanche
11 Juillet à 3 h. 30 p. m.

SERA COURU
LE GRAND HANDIDAP
de Constantinople
75.000 Pts.

MESDAMES

Le Rinceur Roussel est une merveilleuse invention pour la santé intime de la femme ; il supprime l'emploi de bords, seringues, douches etc.

Demandez la notice gratuite qui vous dira combien cet injecteur est simple et commode.

Seul Dépôt Succursale de la Maison de Paris

J. ROUSSEL
Place du Tunnel No 10 PÉRA

Transit

Grands Entrepôts de Baharie
(Corne d'Or)

L.G. MILLER

Organisation et sécurité parfaites
Prix modérés,
conditions avantageuses

Pour tous renseignements s'adresser aux

BUREAUX

STAMBOUL, Sirkedji, Rue Jali-Kenchik, Mahmoudié Han, vis-à-vis de Messadet Han
TEL. STAMBOUL 2770

Avis intéressant les acheteurs ENGROS d'articles de bonneterie

La Maison C. ZANNIS, Stamboul, Katridjoglou Han No 71-74, Téléph. St. 2499 vient de recevoir d'importantes quantités de Bas, Chaussettes, Flanelles, Jerseys, Mouchoirs, Soutiers, Impermeables, des plus renommées fabriques d'Angleterre, dont elle est le dépositaire exclusif.

STITUT INTERNATIONAL DES MALADIES
SECRETES DES DEUX SEXES

Docteur A. THEODORIDES SPÉCIALISTE

pour les maladies des voies génito-urinaires et syphilitiques
Traitement rapide d'après les dernières méthodes.

Consultation de: 9 à 12 et 3 à 9 h.
Péra, Passage Christaki, No 6 près de Tokattian vis-à-vis la Pharmacie Ganzuch

Bon Ami

LE SAVON IDÉAL AMÉRICAIN

Pour les fenêtres, les ustensiles de cuisine, les boiserie peintes, la salle de bains, miroirs et verreries, articles de métal, souliers blancs, argenteries.

Vingt deux ans dans la place, il n'a pas encore gratté

DEMANDEZ-LE PARTOUT. — Prix en pièces de 20, 10 et 5 Piastres

Seul Dépositaire: «AURORE» Galata-Séraï No 6 Péra
TÉLÉPHONE PÉRA 2169

ADRESSE TEL. «HELLAS»

JOHN

ANAGNOSTOPOULO'S INSURANCE OFFICES

Agent Général pour tout l'Orient:

MARITIME

Standard Marine Insurance Co Ltd.
Norwich Union Fire Insurance Society Ltd.
Motor Union Insurance Co Ltd.
United British Insurance Co Ltd.
British Commonwealth Insurance Co Ltd.
Greater Britain Insurance Corporation Ltd.
British and Australasian Insurance Co Ltd.
British & South African Insurance Co Ltd.
National Insurance Co Ltd. of Copenhagen.

INCENDIE

Greater Britain Insurance Corporation Ltd.
Direction de Constantinople: 30 Buyuk Millet Han Galata.

Agence Générale
Alexandrie

Succursales

Constantinople, Beyrouth, Caïre, Port-Saïd.

ARRIVAGES de la SEMAINE AU BAZAR DU LEVANT

GRAND'RUE DE PÉRA 386, (vis-à-vis la Légation des Pays-Bas)

ARTICLES de la SAISON: DERNIERS ARRIVAGES

Costumes et équipements complets pour baigneurs. Machines à glace, Filtrés Chamberland Système Pasteur, Bouteilles isolantes THERMOS, voiturettes et chaises, fauteuils pliants, lits, articles de ménage, jouets d'été divers, Eaux de Cologne et Lotions des marques les plus renommées.

Etoffe-voile brodée et imprimée, Percale anglaise et française, toile fine pour lingerie, jersine-soie.

A DES PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

BAISSE DE PRIX

Pour 20 jours seulement à partir du 3 Juillet

Des articles suivants:

Chemises, Chemises de nuit, Pyjamas, Bonneterie, Chaussures, Lingerie pour Dames, Blouses

CHEZ:

STRONGUILO FRÈRES

272 Grand Rue de Péra 272

THE ECONOMIC CO-OPERATIVE SOCIETY Ltd.

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1893

SIÈGE SOCIAL

1 Rue Hezarène, Galata. Téléphone Péra No 500

SUCCURSALES } PÉRA. 12 Tépé-Bachi. Téléphone Péra No 610.
} PÉRA. 12 (Librairie) Passage Tunnel. Tél. Péra No 600.
} KADIKÉUY. 21 Muhurdar-Djadessi. Tél. Kadikéuy No 500.

SPÉCIALITÉS, Epicerie, Vins et Spiritueux, Articles de Cuisine et Sports, Verrerie et Parfumerie, Papeterie etc., etc., provenant des meilleures fabriques de l'Angleterre et d'Amérique, de France et d'Italie.

TOUJOURS UN GRAND STOCK EN MAIN.

13-14 Péra Passage Oriental 13-14

Bijouterie. — Pierres précieuses. — Tableaux. — Gobelins. — Porcelaines. — Fourrures. — Antiquités. — Pianos, etc., etc.

ACHAT ET VENTE — BONNE DES AVANCES
Société de Commerce, d'Industrie et d'Avance

Pappa Frères & Cie

Galata, Rue Voivoda 85, 87, 89

Draps anglais en tout genre, Lainages pour Dames, Toiles pour Draps, batistes, Nanzouk, Marquises, Crêpons, Zephyrs, Indiennes, Tulle, Rideaux.

Toile rayée et khaki pour costumes d'enfants

LE TOUT A DES PRIX TRÈS BAS

2643

GARAGE D'AUTOMOBILES

SUD-RUSSE

Réparation des automobiles et canots-automobiles régularisation, peinture, surveillance, expertise. Travaux mécaniques, tournage, frotage, fonderie. Achats et vente d'automobiles. On reçoit des automobiles en garage.

Location des automobiles des meilleures marques d'Europe.

Cours pour chauffeurs par l'instructeur italien:
NEREO PETRILLO.

Péra, rue Télégraphique, 43.

Armour & Company CHICAGO ILL. U. S. A.

Les plus grandes Usines du Monde en denrées et produits alimentaires

Dont ci-après les principaux articles:

Oléo Oil	Semoule	Frisses
Suifs	Amidon de Maïs	Caserta Peperoni
Margarine	Amidon de Riz	Conserves de viande
Lait Condensé sucré	Amidon de Froment	Conserves de légumes
Lait Evaporé	Corned Beef	Compotes
Macaroni	Jan bons	Marmelades
Noailles	Lards	Savons de Ménage
Spaghetti	Saucons Tous Genres	Savons de Toilette
Vermicelles	Uso Milano	Cais
Farines	Uso Hongrois	Colle Forte
	Mortadella	

ETC.

ETC.

ETC.

Les négociants du Marché sont priés de s'adresser pour leurs achats à la Maison

HENRI TASARTEZ

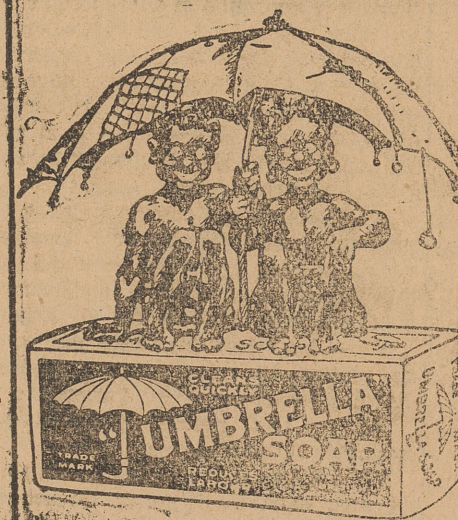
Stamboul, Tohaftchi Han No 4, Sultan-Hamam

Agent-Dépositaire, qui est à même de fournir de leurs dépôts de CONSTANTINOPLE et du CONTINENT au prix d'origine défilant toute concurrence

Vient d'arriver:

Oléo Oil marques «PRIME» & «ATLAS»
Lait évaporé, Lait condensé sucré marque «ARMOUR'S VERIBE T»
Saucons: Milano, Hongrois, Mortadella, Frisses, Capicola, Caserta Peperoni
Pâtes Alimentaires: Macaroni, Noailles, Spaghetti, Vermicelles.
Savon de Ménage et de Toilette.

“UMBRELLA”



SAVON

donne complète
satisfaction

AGENTS:

J. W. Whittall

& Co Ltd

Stamboul

EAU MINÉRALE 2705

KISSARNA

Excellente eau de table. Souveraine contre les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc... préférable à toutes les eaux.

En vente partout.

Dépôt No 21, Birindji-Vakouf han, Stamboul — Tel. Stamboul 1938

Fabriques réunies de briques et tuiles de Myrioftyo

On peut se procurer des briques et tuiles aux bureaux des Fabriques réunies de Myrioftyo sis à Galata Ferménédjler. Sou-Iskelessi No 108 Eliadi han.

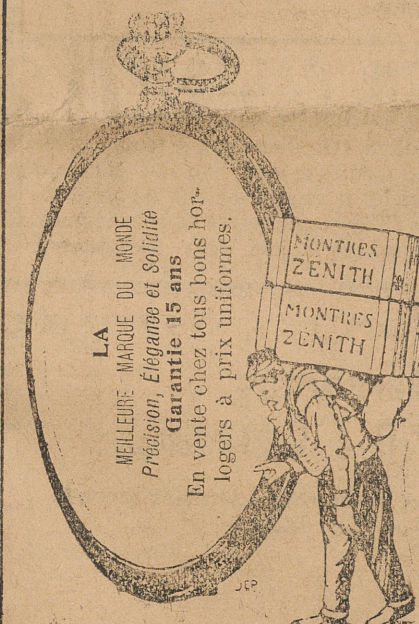
Pour les Fabriques réunies de briques et tuiles
Eustratios D. Lays

Eaux Minérales

Borjom

Vente en gros à Galata
Omer Abit han 2e étage No 16

Téléph. Péra 1917



LA
MEILLEURE
MARQUE
DU
MONDE

Précision, Éléance et Solidité
Garantie 15 ans

En vente chez tous les horlogers à prix uniformes.

MONTRES
ZENITH

MONTRES
ZENITH

Se raser
devient
un
plaisir

avec
le

Savon pour la barbe

GIBBS

INVENTÉ depuis plus de 60 ANS

il EST et RESTERA sans rival

PRENEZ GARDE

Exigez le GIBBS Authentique

La plus vieille Maison du monde Fondée en 1712

P. THIBAUD et Co, 7 et 9, rue La Boétie, Paris. — Concessionnaires Généraux de D. & W. GIBBS, inventeurs du savon pour la barbe et du savon dentifrice.

Dépôt général pour Constantinople:

Altanah han, 1 étage No 1, 3, 4
Stamboul, près de la Grande Poste Ottomane

ENCORE CAMILERS

Dans l'intérêt de sa clientèle, l'infatigable M. Christo Camileris de Galata et de la place du Tunnel a ouvert un troisième magasin à Pancaldi, vis-à-vis le High-Life, où vous trouverez des denrées fraîches et pures, beurres de cuisine et toutes les variétés européennes de fromages, conserves etc., aux prix de Galata. (10)

Offres et Demandes

Administration anglaise cherche jeune homme ou demoiselle ayant une bonne instruction et connaissant à fond le français et l'arithmétique. Adresser offres au journal sous 2975

On demande des nouvelles d'urgence de Lily Mavrikovna Sekavina ainsi que son mari Alexandre Nicolevitch et de leurs enfants qui ont demeuré jusqu'au mois d'Octobre 1919 à 5 Nagornaya, Sotchi (Caucase) Les parents des personnes ci-dessus seraient reconnaissants des renseignements qu'on pourrait leur fournir sur les disparus. Prière d'adresser toute information à la National Bank Of Turkey. 6

A louer appartement confortablement meublé, composé de six chambres bien aérées, électricité, eau, Pancaldi, Rue Meyvè No 191, vis-à-vis du Harbié. S'adresser Hadjopoulou Han No. 30 Sultan Hamam Stamboul 3

Jeune homme actif comptable expérimenté et correspondant en français, anglais, grec et turc désire place dans Maison de commerce ou occupation par heures. Références et garanties. Envoyer au journal sous G. P. 2

On demande aide-comptable agé, ayant servi plusieurs années dans banque ou maison de commerce, branche comptabilité. Adresser offres par lettre seulement, avec copie certificats; Società Italo-Russa per il Mar Nero, Taptas han, Galata. 28609-5

Moteur à vendre de 55 H.P. vitesse environ 12 nœuds, jaugeant 8-10 tonnes, en bon état. S'adresser chez Me G. Caravakyo Buyuk Millet han 33 de 10 à 12 h. a. m. 2899-4

Russe-diplômée d'un Institut connaissant occupations et jeux cherche place auprès des enfants. Consent partir Kadikéuy. Yaourtiané Sokak No 25, Maison Panaiota Privilegia. (2860-3)

A louer à couple ou personne seule 2 grandes chambres meublées cuisine au gaz et bain, grand jardin à Kadikéuy, rue de Moda No 192 en face la pharmacie Batmazian. 3

A louer 5 chambres très bien garnies dans maison située en meilleur quartier de Prinkipo (Rue Madjar) au bord de la mer à côté du Splendid Palace, avec jardin, terrasses balcons, cuisine chambres de service et bains de mer. Renseignements chez: Maison de Banque M. Alperine et I. Brodsky, Rue Eski-Guemruek, 10-15, Tchetcheyan Han, Galata, Visibles tous les jours de 10 à 1 et 2 à 5.

Rédacteur-responsable: DIEMIL SUFFI